



REPUBLIQUE DU BENIN

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de :

LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE

Option : Economie

Spécialité : Economie Appliquée

THEME :

**MODELISATION DE LA
CONSOMMATION D'ALCOOL AU
BENIN**

Réalisé et soutenu par :

Fabienne YEMADJE & Rich DOSSOU

Sous la Supervision de :

Maitre de Stage

Mr Euphrem SOGBAVI

Administrateur des services Financiers

en poste à la DGB (MEF)

Maitre de Mémoire

Dr SOGLO Yves

Enseignant à la Faculté des Sciences

Economiques et de Gestion (FASEG)

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

Décembre 2016

AVERTISSEMENT

***LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE
GESTION N'ENTEND DONNER NI, APPROBATION,
NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE
MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS AUTEURS.***



Je dédie ce travail :

- ✓ A toi maman chérie Catherine ADJOMADOGBO ton souci majeur a été de voir ton enfant réussir dans ses études. Toi qui m'as toujours porté dans ton cœur et dans tes prières que ce travail soit le fruit béni de tes efforts.

- ✓ A mon feu père Paulin YEMADJE pour tout son amour et sa protection

- ✓ A mes frères et sœurs en particulier à Teddy YEMADJE, pour vos soutiens à divers niveaux. Que cette œuvre vous serve d'exemple.

Fabienne YEMADJE



Je dédie ce travail

A

- ✓ *ma mère ; D'ALEMEIDA Amélie pour cette grâce*
- ✓ *mon feu père ; Roch DOSSOU pour tout son amour*
- ✓ *mes frère et sœurs pour leurs soutiens à divers niveau*

Rich DOSSOU

REMERCIEMENTS

Ce mémoire est une œuvre de recherche dont la réalisation a été effective grâce à l'apport de plusieurs personnes. Nous ne saurions remercier tous ceux-là. Mais nous tenons à manifester notre sincère gratitude envers :

- ✓ Notre Maître de mémoire le Docteur **Yves SOGLO** qui a mis à notre disposition tout son expertise en la réalisation de ce travail.
- ✓ Prof **Charlemagne IGUE**, Doyen de la faculté.
- ✓ Dr **Théophile WOTTO**, Vice-doyen de la faculté.
- ✓ Mr **Rodrigue CHAOU**, Directeur Général du Budget pour avoir accepté notre demande de stage
- ✓ **LES HONORABLES MEMBRES DU JURY**, pour l'intérêt qu'ils accordent à ce travail en acceptant de le juger.
- ✓ Mr **Euphrem SOGBAVI**, notre maître de stage pour le suivi et leurs conseils professionnels.
- ✓ Mr **AIKPE Crépin**, économiste financier pour son assistance.
- ✓ Tout le personnel de la Direction Générale du budget et particulièrement ceux avec qui nous avons travaillé.
- ✓ Tous le corps enseignant, le personnel administratif de la FASEG pour leur précieuse contribution à notre formation, nous garderons toujours en mémoire la bonté de tous.
- ✓ *Tous mes oncles et tantes en particulier à **Firmin ADJOMADOGBO**. Je vous exprime mes sincères sentiments de reconnaissance pour vos soutiens, conseils et assistance.*
- ✓ Mes oncles **DOSSOU Marcel** et **Achille** et ma tante Mme **TOSSOU Clémentine** pour vos soutient et assistance

SIGLES ET ABBREVIATIONS

- ANDF : Agence Nationale du Domaine et du Foncier
- ANSSFD : l'Agence Nationale de Surveillance des Systèmes Financiers
Décentralisés
- BCEAO : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
- CAA : Caisse Autonome d'Amortissement
- C /ABS : Cellule d'Analyse Budgétaire et de la Statistique
- CCMP : Cellule de Contrôle des Marchés Publics
- CCP : Certificat de Cessation de Paiement
- CF : Contrôle Financier
- CFPACF : Centre de Formation Professionnelle de l'Administration Centrale des
Finances
- C /GS : Cellule de la Gestion de la Solde
- C/RB : Cellule de Réforme Budgétaire
- CSPEF : Cellule de Suivi des Programmes Economiques et Financiers
- DGAE: Direction Générale des Affaires Economiques
- DGB : Direction Générale du Budget
- DGI : Direction Général des Impôts
- DGDDI : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects
- DGR : Direction de la Gestion des Ressources
- DGTCP : Direction Générale du trésor et de la Comptabilité Publique
- DGML : Direction Général du Matériel et de la Logistique
- DI : Direction de l'Informatique
- DNCMP : Direction Nationale de Contrôle des Marchés Publics
- DOIP : Direction de l'Organisation de l'Informatique et de Pré-archivage
- DPP : Direction de la Programmation et de la Prospective
- DPRV : Direction des Pensions et Rentes Viagères
- DPSELF : Direction de la Préparation et du Suivi de l'Exécution de la Loi de
Finances
- DRFM : Direction des Ressources Financières et du Matériel
- DSIP : Direction du Suivi des Investissements et des Provisions
- FAGACE : Fonds Africain de Garantie et de Coopération Economique

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

FASEG : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

HCN : Health Council of the Netherlands

HBSC : Health Behaviour in Schoolage Children

IGF : Inspection Générale des Finances

LNB : la Loterie Nationale du Bénin

MEF : Ministère de l'économie, des Finances

MR/BOAD : Mission Résidente de la Banque Ouest Africaine de Développement

MCO : Moindre Carré Ordinaire

MMV : Méthode du Maximum de Vraisemblance

NIGZ: National Instituut voor Gezondheidsbevordering en Ziektepreventie

NIAAA: National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PVD : Pays en Voie de Développement

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Liste des tableaux

| | |
|--|----|
| Tableau n°1 : répartition des individus suivant l'âge..... | 28 |
| Tableau n°2 : répartition de l'échantillon : suivant l'âge leur sexe..... | 29 |
| Tableau n°3 : budget et consommation d'alcool..... | 33 |
| Tableau n° 4: budget et lieu de consommation..... | 34 |
| Tableau n° 5 : alcool avec risque de consommation..... | 35 |
| Tableau n° 6 : Résultats de l'estimation des variables de décision : probit..... | 35 |
| Tableau n° 7 : Présentation des résultats de l'estimation du modèle MCO..... | 36 |
| Tableau n°8 : moyenne de la quantité consommée..... | 37 |

Liste des graphiques

| | |
|---|----|
| Graphique n°1 : âge et consommation d'alcool..... | 30 |
| Graphique n°2 : consommation d'alcool suivant le sexe..... | 31 |
| Graphique n° 3 : religion et consommation d'alcool..... | 31 |
| Graphique n° 4 : consommation d'alcool suivant le lieu..... | 32 |
| Graphique n° 5 : consommation d'alcool suivant la satisfaction..... | 33 |

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION..... | 01 |
| CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET INSTITUTIONNEL..... | 04 |
| Section 1 : Cadre théorique de l'étude | 05 |
| Section 2 : cadre institutionnel de stage | 21 |
| CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS | 27 |
| Section 1: Présentation des résultats | 28 |
| Section 2 : Analyse des résultats | 38 |
| CONCLUSION..... | 40 |
| Bibliographie | |
| Annexes | |
| Table des Matières | |

RESUME

Le consommateur est un agent économique qui préfère les paniers de biens extrêmes, spécialisés dans un type de bien, aux paniers de biens mélangés. De ce choix figure la consommation de l'alcool. L'alcool est un bien de consommation mais un bien particulier en ce sens qu'il agit sur la santé et surtout l'excès crée une dépendance (addiction). L'objectif de notre étude intitulé **Modélisation de la consommation d'alcool au BENIN** est d'identifier les facteurs déterminants la demande en consommation d'alcool dans la ville de Cotonou. A cet enseigne nous avons mené une enquête par échantillonnage dans la ville de Cotonou en utilisant un questionnaire de recherche dans le but de collecter nos données nécessaires. Notre échantillon est composé de 300 individus à savoir 175 hommes et 125 femmes. Le modèle Séquentiel a servi de base d'analyse des données d'enquête. Les résultats d'estimations exposent respectivement les variables déterminants la décision de consommation d'alcool et ceux déterminants le niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou. Il ressort de ces résultats qu'un seul facteur détermine significativement la décision de consommer d'alcool. Il s'agit du facteur **religion**. Nous avons quatre facteurs qui déterminent le niveau de consommation d'alcool. Il s'agit de : **âge, budget, lieu et mois**.

Mots clés : bien, alcool, consommateur, décision, niveau.

INTRODUCTION

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

Dans une société comme la nôtre, l'alcool fait partie intégrante des événements de la vie quotidienne comme lors des célébrations festives. L'alcool est un liquide transparent et incolore que l'on trouve généralement dans la bière, le vin, le champagne, le whisky et les spiritueux.

Etant une drogue obtenue par fermentation d'un jus (raisin, canne à sucre, orge, maïs...), par distillation ou par effets sur certains organes vitaux, comme le foie ou le cerveau dont la consommation excessive est la dépendance. Autrement dit, la consommation excessive d'alcool conduit à des troubles multifonctionnels tels que des problèmes psychologiques, physiologiques, génétiques et sociaux. La consommation d'alcool constitue donc un grave problème de santé publique.

Face à ce fléau, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) avait essayé de réduire la consommation d'alcool de 25% entre 1980 et 2000. Les tentatives de lutte contre l'alcoolisme sont restées vaines car, il s'agit d'une maladie complexe. Ainsi, dans son « rapport sur la santé dans le monde » publié en 2002, l'OMS alerte une fois de plus les populations sur le fait que la consommation d'alcool fait maintenant partie des dix (10) principaux risques pour la santé. Ainsi, la consommation de boissons alcoolisées est le premier facteur de risque de santé dans les pays en voie de développement (PVD) à faible taux de mortalité et le 3ème dans les pays développés.

Étant donné que la santé est un exemple type de « bien public ou bien sous tutelle » la consommation d'alcool constitue un fléau social. Elle n'épargne aucun individu. Alors que les hommes sont les premières victimes d'alcoolisme, les études récentes montrent que les consommations d'alcool des femmes et des jeunes connaissent une grande augmentation. Contrairement aux autres drogues (tabac, cannabis, colle forte...), l'alcool a cette particularité de causer un délire aigu, appelé delirium tremens. Ce dernier, même en cas de soins rapides, est très nuisant ; il se caractérise par de violents tremblements accompagnés de déshydrations et de fièvres.

Aucun continent, n'est épargné par la nocivité de l'alcool car il est un bien spécifique de consommation. Depuis les années 1960, en Afrique noire, l'engouement de la population pour les boissons alcoolisées manufacturées contribue à une augmentation vertigineuse du nombre de brasseries et distilleries. Cette avidité d'alcool vient s'ajouter à une forte consommation traditionnelle.

L'étude qui s'intitule « **Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin** » s'intéresse aux facteurs déterminants la décision et le niveau de consommation d'alcool dans la ville de

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

Cotonou. Elle s'inscrit dans le cadre d'une enquête faite sur le terrain et dont les résultats font l'objet du rapport de fin de formation du premier cycle pour l'obtention du diplôme de licence professionnelle à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG), option Economie Appliquée à l'Université d'Abomey- Calavi (UAC).

Pour ce faire, nous avons articulé cette rédaction autour de deux (2) chapitres.

Le premier chapitre présente l'approche théorique et institutionnelle de l'étude. Ainsi, nous relatons :

- ❖ d'une part la problématique, les objectifs et hypothèses ensuite la revue de la littérature et enfin la méthodologie de recherche.
- ❖ d'autre part le cadre institutionnel de stage

Le second chapitre aborde la présentation et analyse des résultats et la vérification des hypothèses.

.

CHAPITRE 1 : Cadre théorique et institutionnel

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

Ce chapitre comporte deux sections : la première soulève l'approche théorique puis la seconde aborde le cadre institutionnel de stage.

SECTION 1 : Cadre théorique

Cette section est divisée en trois parties : la première soulève la problématique, fixe les objectifs de la recherche et émet quelques hypothèses sur la consommation d'alcool.

Dans la seconde partie on aborde la revue de littérature traitant quelques fondements théoriques et évidences empiriques de la consommation d'alcool. La section présente enfin la méthodologie de la recherche.

I. Problématique, objectifs et hypothèses

1. Problématique

Nous notons de nos jours une affluence à cout répété de consommateurs de boisson alcoolisée dans les buvettes, bar, VIP. Ces derniers investissent énormément dans la consommation d'alcool. Elle est en augmentation constante depuis 20 ans. Cette augmentation s'est accompagnée d'un accroissement inquiétant de différents indices de nocivité de l'alcoolisme, Pierre et Courtejoie (2003). Cependant, l'alcool consommé quotidiennement et en certaine quantité démesurée provoque chez la personne une dépendance physique et psychologique. Comme le montre Raymond (2008) l'alcool est intégré à notre culture et certaines personnes peuvent en consommer dans le but de ressentir les mêmes effets que la drogue. Etant un bien de consommation particulière, les problèmes liés à la consommation d'alcool ne sauraient s'ignorer aujourd'hui (accident de la circulation, perte d'emploi, maladie etc.). Une intoxication légère à l'alcool amène une sensation de bien-être et une satisfaction ainsi qu'un effet désinhibiteur. Une intoxication plus élevé peut amener une diminution de la mémoire.

Dès lors, d'après Tze et Lee (1975) et Sampson et al, (2000), l'alcool apparaît comme « un agent tératogène pouvant entraver le développement normal du cerveau.

Selon April et al ; (2010) l'alcool est associé à une soixantaine de maladies ainsi qu'à des blessures, des décès et des problèmes psychologiques et sociaux. D'après Flight (2007) la majorité des 18-19 ans (62,68%) et des 20-24 ans (58,3%) ont subi un méfait de la consommation d'alcool d'autre personne. Ces méfaits sont généralement des insultes, des bousculades, des disputes graves et de la violence verbale. Selon les données combinées de l'ESCC de 2009 à 2012, 35,8% des buveurs de 15 à 34 ans rapportent avoir bu 5 consommations d'alcool ou plus lors d'une même occasion au moins une fois par mois dans l'année. Ce comportement était rapporté plus fréquemment par les hommes que les femmes.

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

La proportion de buveurs excessifs diminue de manière significative avec l'âge chez les femmes, passant de 31,9% chez les 15-24 ans à 20% chez les 25-34 ans tandis que chez les hommes, ce comportement est très stable (45,2% chez les 15-24 ans. 45,4% chez les 25-34ans). Ainsi l'âge et le sexe sont définis comme étant fortement associés à la consommation excessive d'alcool. Ce besoin irrésistible de consommation serait à l'origine de l'accroissement des quantités demandées.

L'usage des alcools s'apparenterait alors à un comportement irrationnel de demande qui ne prendrait en compte, ni les effets néfastes sur la santé, ni la contrainte budgétaire pesant pourtant sur tout consommateur. Ainsi, la consommation d'alcool disparaît derrière l'addiction. Ceux, en particulier, car tous les consommateurs d'alcool n'ont pas le même degré d'addiction, y compris vis-à-vis des alcools les plus durs. Certains arrivent à gérer leur consommation, en évitant le piège de l'addiction. Il convient donc de comprendre les motivations du choix initial d'un individu en faveur de l'alcool puis de décrire comment, bien que devenu un consommateur régulier, l'individu conserve néanmoins une palette de choix qu'il utilise pour tenter d'optimiser sa consommation d'alcool. Et ce dans un environnement incitationnel dont les principales variables sont le revenu, les prix, la dépendance et le plaisir que procure l'alcool. Ainsi, Lancaster (1966) développe une théorie d'une perspective pratique dans la mesure où elle permet de comprendre les choix ou préférences des consommateurs. Se fondant sur la notion des caractéristiques des biens, il stipule que chaque bien possède des attributs et le consommateur tire satisfaction de ces attributs. Le consommateur étant un homo-économique, ce sont ces attributs qui le poussent à préférer la consommation de l'alcool. Ce n'est pas l'alcool qui fournit une satisfaction à son consommateur mais les services rendus par le type d'alcool sous forme de soulagement, ambiance, guérison de certaines maladies, des services appréciés subjectivement par le consommateur. C'est l'exemple de Pondaven et Lecaillon (1998) qui illustre la situation.

La consommation d'alcool peut se mesurer en analysant les statistiques de production et de vente ainsi qu'en interrogeant les personnes sur leurs habitudes en matière de boisson alcoolisée.

Au regard des statistiques présentées lors des résultats provisoires du recensement général de la Population conduit par l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique en 2013, le département du Littoral est le plus peuplé avec **1.396.548** habitants. Ainsi de telles enquêtes ont été réalisées à Cotonou compte tenu de sa densité c'est-à-dire elle est la ville la

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

plus développée économiquement et la plus peuplée également par rapport aux autres communes du pays et principalement dans les grands lieux où un grand nombre vient satisfaire leur besoin de consommation de boisson alcoolisée. C'est dans ce contexte que nous avons décidé de travailler sur un thème social fondamental qui est la « **modélisation de la consommation d'alcool au BENIN** » afin d'appréhender les facteurs déterminants la demande d'alcool au Bénin. Pour ce faire, nous avons posé une question centrale :

Quels sont les facteurs qui déterminent la demande en consommation d'alcool dans la ville de Cotonou ?

Pour répondre à cette question centrale, nous posons les questions de recherches suivantes :

- ❖ Quels sont les facteurs qui fondent la décision de consommation d'alcool ?
- ❖ Quels sont les facteurs qui déterminent le niveau de consommation d'alcool ?

Pour répondre à la question fondamentale nous nous sommes fixés un certain nombre d'objectifs (objectifs général et spécifiques)

2. Objectifs

2.1. Objectif général

Identifier les facteurs qui déterminent la demande en consommation d'alcool.

2.2. Objectif spécifique n°1 :

Identifier les facteurs déterminants la décision de consommation d'alcool.

2.3. Objectif spécifique n°2 :

Analyser les facteurs déterminants le niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou.

Pour atteindre nos objectifs nous avons fondé notre analyse sur une série d'hypothèse que la confrontation avec les données statistiques aura à vérifier.

3. Hypothèse

3.1 Hypothèse n°1 :

L'âge et le sexe déterminent la consommation d'alcool.

3.2 Hypothèse n°2 :

Le revenu influence positivement la quantité d'alcool consommé.

II. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Elle présente les fondements théoriques et les évidences empiriques des études faites sur la consommation d'alcool.

1. La consommation d'alcool : les fondements théoriques

La théorie néoclassique du consommateur est la modélisation du comportement d'un agent économique en tant que consommateur de biens et de services. La modélisation du comportement du consommateur, telle qu'elle est suggérée en microéconomie repose sur trois hypothèses importantes : le choix individuel du consommateur, l'information parfaite sur l'offre de biens ainsi que sur le niveau de ses besoins, l'hypothèse de rationalité qui insiste sur le fait que le consommateur cherche à maximiser la satisfaction retirée d'un bien sous la contrainte de son budget. L'analyse néoclassique établit la fonction de la demande d'un bien en privilégiant la relation prix et quantité demandée.

Le professeur Lancaster (1966) et Becker (1980) contrairement à la théorie néoclassique qui maximise la notion d'utilité dont la portée pratique est limitée, Lancaster (1966) développe une théorie d'une perspective pratique dans la mesure où elle permet de comprendre les préférences du consommateur. Elle se fonde sur la notion des caractéristiques des biens : chaque bien possède des attributs et tout consommateur tire sa satisfaction de ses attributs. On déduit de l'exemple donné par Lecaillon et Pondaven (1998) que ce n'est pas l'alcool elle-même qui fournit une satisfaction au consommateur mais les services rendus par tel qualité d'alcool sous forme de soulagement, de confort, etc. C'est-à-dire les services appréciés subjectivement par le consommateur. La consommation d'alcool appartient au quotidien et en raison de cette familiarité elle reste de façon paradoxale difficile à déchiffrer. La consommation d'alcool est présente dans toutes les civilisations et son usage est rehaussé d'ambiguïté.

En initiant la « Characteristics' theory », Lancaster (1966a) a permis un développement original de la théorie microéconomique du consommateur. Cet auteur y suggère en effet que les biens sont différenciés les uns des autres suivant un certain nombre d'attributs de consommation, intégrés par le consommateur dans une technologie de production domestique (household production technology). Les choix des biens (ou outputs) fait par les consommateurs sont donc déterminés par la maximisation de l'utilité procurée des attributs de

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

consommation (ou inputs) des biens, sous contrainte de revenu et de disponibilité des biens sur le marché, et compte tenu des prix relatifs des différents produits en concurrence.

De plus, Becker (1965) a montré que le consommateur avait tendance à arbitrer entre les produits non seulement en fonction de leur prix mais également des gains de temps permirent par l'usage de ces produits. Il est donc introduit sous l'angle d'une contrainte. En effet la décision de consommer un montant déterminé d'alcool requiert qu'un certain montant de temps minimum soit alloué aux individus.

D'après la philosophie utilitariste de Bentham (1781) les individus ne conçoivent leurs intérêts que sous le rapport du plaisir et la peine. Ils cherchent à maximiser leur plaisir qu'ils expriment par le surplus de plaisir sur la peine.

En allant dans le même sens d'idée, Gaussoit (1998) affirme que de la même façon les manières de boire et les façons dont on se présente l'alcoolisation sont diverse et complexes ; elles varient d'une société à l'autre et au sein d'une même société. Elle découle de l'existence d'un besoin (la consommation d'alcool) qui n'est rien d'autre qu'une situation de privation face à une chose désirée indispensable quelle qu'en soit la raison. Cette consommation d'alcool correspond à un état d'insatisfaction naturelle de sensibilité interne susceptible d'éveiller une tendance à accomplir un acte. On ne peut jamais dire que tel alcool produit tel effet.

Veltfort et Knupfer (1978), Knibbe et al, (2001) analysent les types de consommation au regard de certaines variables sociodémographiques : âge, niveau d'éducation, emploi, statut marital et salarial. Les consommations masculines et féminines semblent s'inscrire dans des représentations différenciées. Le comportement de consommation d'alcool qu'au travers de différences de personnalité ou de facteurs physiologique.

Douglas (1987) s'est intéressées au fait que dans la plupart des civilisations, les femmes ne consomment pas ou sont exclues des situations où l'on consomme de l'alcool fort.

D'après Nowlis (1975), toute consommation d'alcool a des effets multiples et ceux-ci varient d'une dose à une autre, d'un individu à l'autre, d'un moment à l'autre chez le même individu.

Mondigliani (1963), stipule que la consommation d'un individu est étudiée en fonction de son âge. L'âge détermine à la fois les revenus de l'individu et son patrimoine.

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

C'est ainsi que Scott (1986) questionne la notion de genre et montre que les qualités qui lui sont attribués ne sont pas absolues mais s'inscrivent plutôt dans des systèmes de pensée à différents moments et dépendant évidemment des relations de pouvoir prévalant dans la société étudiée. En particulier, la consommation d'alcool et le contrôle relatif de ses effets chez le jeune garçon étaient un rite de passage obligé vers le monde adulte.

De plus, pour Brown et al. (1980) Goldman et al. (1987) Rohsenow (1983), le sexe est une autre variable qui influence les attentes face à l'alcool. Avec une consommation modérée, les femmes attendent plus de plaisir social que les hommes qui eux attendent une stimulation du comportement agressif. Les hommes alcooliques ont plus d'attentes positives spécifique que les femmes alcooliques, mais celles-ci manifestent des attentes semblables pour ce qui est de la stimulation sexuelle et des attentes plus élevées pour les effets négatifs de l'alcool.

Selon Gmel et al (2000), la théorie dominante est celle de l'accumulation des rôles. Plus une personne est occupée plus elle ressent le bien-être. D'où l'augmentation de sa consommation. Le lien entre le rôle social (niveau d'instruction par exemple) et la consommation d'alcool ne date pas d'aujourd'hui. Durkheim (1987) a montré l'importance de tels rôles sur le comportement des individus. La maladie alcoolique, est une maladie qui chez un individu peut provoquer une addiction à l'éthanol. On parle de dépendance (addiction) lorsque la personne est devenue incapable de réduire ou d'arrêter sa consommation. Plusieurs caractéristiques permettent de reconnaître une dépendance comme le besoin d'augmenter la quantité, la perte de contrôle, la préoccupation de l'alcool ou encore la perte de la notion de temps. Cette dépendance s'accompagne souvent de difficultés majeures d'ordre relationnel, social, professionnel. Selon le 2^{ème} rapport de l'OMS (2006), on estime qu'au-delà de trois/quatre verres pour un homme et deux/trois pour une femme par jour, la consommation devient excessive. La personne bascule alors dans l'alcoolisme lorsque la dépendance s'installe.

Barthold et Hochman (1988) interprètent l'addiction comme un comportement de recherche d'extrême qu'il est possible de modéliser en attribuant des préférences non-convexes aux agents. Le consommateur préfère alors les paniers de biens extrêmes, spécialisés dans un type de bien, aux paniers de biens mélangés. Il s'ensuit que la consommation de biens additifs tend à être bimodale, certains individus étant totalement abstinents, d'autres étant des consommateurs extrêmes.

Plusieurs modèles d'addiction développés au cours des années 1980 s'inspirent de ce genre de formalisation, notamment Winston (1980), Michaels (1988), Leonard (1989). Philips (1983) montre cependant que la traduction mathématique des modélisations recourant à des méta-préférences stables et exogènes est en réalité identique à celle des modélisations utilisant des préférences « classiques » instables et endogènes. Il y a donc peu de raisons de ne pas simplement abandonner l'hypothèse d'érogénéité et de stabilité des préférences. Ainsi en fournissant un objet et un sens à la vie des individus, les rôles sociaux protègent du suicide. La présence d'une consommation excessive peut s'expliquer par une fréquence plus élevée d'évènements stressants Finlayson et Coll., (1988) comme la solitude le deuil, l'isolement, la perte du soutien social, l'anxiété, la dépression Bressi et Coll (2008), le stress Schonfels et Dupree, (1990), des difficultés financières Moos et Coll., (1991). Une consommation excessive d'alcool accroît le risque de blessure par chute et les accidents de voiture Sorok et coll., (2006) et augmente la consommation de tabac Woong et coll., (2009).

2. La demande d'alcool : quelques évidences empiriques

Deaton (1982) a montré que la consommation est essentiellement fonction croissante d'une variable « active » ce qui est la proportion de la population âgée de 15 ans à 64ans. Il a cherché si la consommation de biens d'adultes (tabac ou alcool) diminue lorsque la famille a des enfants et si cette réduction est plus grande lorsque l'enfant est un garçon plutôt qu'une fille. Il s'intéresse aussi aux comportements individuels et non à des données agrégées de consommation. Sa publication avec son collègue Muellbauer (1980) fait sensation. A l'adolescence, les comportements de consommation sont beaucoup moins fixés qu'à l'âge adulte. Si la consommation augmente sensiblement avec l'âge durant l'adolescence, les jeunes réduisent souvent leur consommation quand ils commencent à assumer leur rôle d'adulte (NIAAA, 2006).

Winston (1980) en offre une application formalisée au cas précis de l'addiction. Il décrit un individu ayant deux ensembles de préférences instantanées simultanées, dont l'un valorise la consommation de bien additif plus que l'autre, et se référant à deux horizons temporels différents (court et long terme). A chaque instant, chaque ensemble de préférences s'exprime alternativement, de manière aléatoire. A long terme, l'utilité de l'agent est définie comme la moyenne pondérée des utilités instantanées (ce qui suppose que le consommateur ait connaissance du temps total d'expression de chaque ensemble de préférences instantanées au

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

cours de la période). Un conflit apparaît lorsque les préférences instantanées sont incompatibles avec les intérêts de long terme. La principale faiblesse de cette approche réside dans le caractère aléatoire de l'alternance des préférences instantanées.

Dans la littérature économique, Strotz (1955-1956) a été le premier à modéliser formellement le problème de l'incohérence des préférences temporelles. Un ensemble d'auteurs a ensuite proposé d'illustrer cette idée en modélisant des conflits intrapsychiques entre différentes facettes de la personnalité des individus. Schelling (1978) décrit par exemple un conflit entre deux pôles de l'être humain, l'un gouverné par la raison, l'autre par les émotions.

Michaels (1988) et Etilé (2000) cherchent à remédier au caractère aléatoire (du point de vue du type de biens concerné) et figé (d'un point de vue temporel) des préférences non-convexes. Le premier, suivant un modèle à la Lancaster et Becker, s'appuie sur la non-convexité de la technologie de consommation plutôt que des préférences. Le second développe un modèle dynamique dans lequel la consommation de bien additif réduit l'utilité relative des activités « normales » et prédit ainsi qu'un individu myope peut avoir des préférences non-convexes, puis convexes au cours du temps.

L'enquête faite par Health Behaviour in Schoolage Children (HBSC) de (2001,2002) montre que « l'âge moyenne du début de la consommation d'alcool est de 12 ans chez les garçons et 13 ans chez les filles dans les 35 pays d'Europe. La première ivresse se produit en moyenne âge de 13ans pour les garçons et 14 ans pour les filles. Quant à la consommation régulière chez les jeunes, 5% d'âge de 11ans, 12% ceux de 13ans et 29% de 15ans déclarent qu'ils boivent de l'alcool chaque semaine » Rapport sur l'alcool dans la région Européenne de l'OMS : l'alcool chez les jeunes (2005).

Selon les derniers résultats de l'enquête Ireb, Choquet et al, (2003) il y aurait un abaissement de l'âge moyen de la première consommation. L'âge de la première ivresse est de 15,2 ans soit 15,3 ans pour les filles et 15,1 ans pour les garçons (Inserm, 2014). Cet âge moyen d'initiation à l'ivresse reste stable depuis plus de 10 ans.

En France (1999), les chiffres sur l'alcool nous donnent le résultat statistique suivant de la déclaration des jeunes scolarisée de 15 à 19 ans sur leur consommation d'alcool comme suit : 20% d'enquêtées ont consommée plus de 6 fois lors des 30 derniers jours dont 26% chez les garçons et 14% chez les filles avec un pic de week-end en moyenne de 5,1 verre.

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

De même en France (1999), le comportement varie en fonction de l'âge. A partir de 14 ans les garçons se différencient des filles avec une consommation hebdomadaire de 14 verres. Les garçons de plus de 17 ans consomment 3 verres de plus que les filles du même âge. Ces jeunes déclarent et estiment que dans leur famille il n'y a pas de règles à suivre, on peut faire n'importe quoi sans être puni et profite de l'absence de la communication familiale ou de sa bonne organisation. Dans les occasions où l'adolescent fait usage de drogue ou l'alcool, cela augmente le risque pour lui faire quelque chose qu'il pourrait regretter.

Les membres NIGZ (National Instituut voor Gezondheidsbevordering en Ziektepreventie) cités par The Health Council of the Netherlands (2005), décrivent la notion de consommation modérée d'alcool comme suit : Il s'agit pour les femmes d'une consommation maximale de 14 verres standards horeca par semaine (en moyenne 20 g d'éthanol par jour et jamais plus de 3 verres en une seule occasion (30 g d'éthanol)) et d'une consommation maximale pour les hommes de 21 verres standards horeca pour les hommes par semaine (soit 30 g d'éthanol par jour et jamais plus de 5 verres en une seule occasion (soit 50 g d'éthanol)). Ils soulignent l'importance de ne pas boire 2 jours par semaine au moins (afin d'éviter le syndrome d'accoutumance), d'éviter toute consommation de boissons alcoolisées pendant les heures de travail, durant la pratique d'activités sportives, lors de la prise de médicaments, etc. Ils insistent bien évidemment sur l'abstention de consommation de boissons alcoolisées pendant la grossesse. A côté de la notion de consommation modérée, les auteurs décrivent également d'autres notions de consommation de boissons alcoolisées (sévères, excessives, problématiques, etc.).

Le sexe chez l'homme est un facteur important dans la manifestation des conséquences d'une consommation excessive de l'alcool. Pour le démontré une étude réalisée dans 53 pays a révélé qu'une femme consommant plus de 10 grammes d'alcool par jour risque un cancer du sein. De plus une expertise collective de l'INSERM de Paris montre qu'un homme et une femme de même âge et de même poids n'affichent pas les mêmes taux d'éthanol dans leur sang quand ils consomment tous deux une même quantité d'alcool : l'alcoolémie sera plus importante chez la femme.

Selon Leonardson et al (2003), environ 60% des femmes américaines consomment de l'alcool au moins occasionnellement. La plupart des femmes sont des consommatrices légères à modérées et ont peu de problèmes liés à leur consommation. Dans une étude nationale menée

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

en 1991, 44 % des femmes étaient considérées comme consommatrices légères, 12 % comme modérées et 3 % comme sévères. Les taux de consommation d'alcool sont plus élevés parmi les jeunes femmes et tendent à diminuer avec l'âge. La proportion de femmes qui boivent a augmenté entre 1940 et 1980. Les taux ont été relativement stables avec une légère augmentation dans les années 70, puis un modeste déclin depuis les années 80.

Selon l'enquête faite au Canada Ontario et suivie d'une évaluation publiée (2001) sur les termes consommations excessive d'alcool, le résultat démontre que les hommes avaient plus tendance que les femmes à dire que cela équivalait à boire plus de 10 verres, à vomir et s'évanouir. La plupart, 93 % de 3767 personnes enquêtées en étaient d'accord mais d'autres pensent qu'il n'y a rien de mal à se souler la gueule de temps à autres.

En utilisant le test du chi carré et les associations statistiquement significatives, la consommation excessive a été identifiée au seuil de signification de 5 %. Selon les données combinées de l'ESCC de 2009 à 2012, 35,8 % des buveurs de 15 à 34 ans rapportent avoir bu 5 verres ou plus lors d'une même occasion au moins une fois par mois dans l'année. Ce comportement était rapporté plus fréquemment par les hommes que les femmes. La proportion de buveurs excessifs diminue de manière significative avec l'âge chez les femmes, passant de 31,9 % chez les 15-24 ans à 20 % chez les 25-34 ans tandis que chez les hommes, ce comportement est très stable (45,2 % chez les 15-24 ans. 45,4 % chez les 25-34 ans).

Gmel et al (2000) pour tester l'impact des rôles sociaux sur la consommation d'alcool, mesurent à l'aide d'une régression logistique les associations entre le statut matrimonial, le statut d'emploi et le fait d'avoir des enfants (âge, revenu et niveau d'éducation contrôlés) avec la consommation quotidienne d'alcool. Ils ont repris le modèle en utilisant pour la France les données de l'enquête téléphonique conduite par le comité français d'éducation pour la santé de 1995 sur un échantillon représentatif de la population française de 1993 individus. L'exercice d'une profession et l'existence d'un haut revenu par unité de consommation au sein du foyer : le niveau de diplôme ne semble pas jouer de façon significative. Finalement, les associations entre les divers critères de rôle sociaux proposés et la consommation d'alcool s'avèrent relativement faibles.

L'étude de MVE ONA (2006) en utilisant le modèle logit du point de vu l'âge des élèves on remarque un risque plus élevé de la consommation d'alcool chez les élèves les plus âgés (1,305) par rapport à leurs cadets. De même compte tenu de la situation familiale, par rapport

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

aux élèves qui sont dans des locations seul ou internés, ce sont des enfants qui appartiennent à des familles désunies qui sont les plus disposées à la consommation de l'alcool, ces derniers ont quatre fois plus de risque d'être des buveurs (3,622 et 3,668) ; alors que les apprenants des familles unies (mariés ou concubin) ont trois fois plus de risque d'être consommateur d'alcool (2,551). Aussi il faut noter que les apprenants débutent dans la consommation des boissons alcoolisées et qui les emportent à la recherche de sensation plus fortes dans la consommation du tabac.

La modélisation apporte une meilleure compréhension au problème social d'alcoolisme juvénile. En effet le fait pour un élève d'être consommateur d'alcool ou non peut être expliqué, entre autres, par sa maturité d'âge, les manques d'affections et d'attention des parents, le fort effet de dépendance de la drogue « alcool » et la recherche des « sensations plus fortes » qui conduit à la prise licite et nocive à savoir le tabac MVE ONA (2006).

Brache & Stockwell, (2011), au Canada, les consommateurs de BÉA (Boisson Energétique Alcoolisé) ont généralement consommé significativement plus d'alcool lors d'une occasion où ils ont mélangé des BÉ (Boisson Energétique) et de l'alcool (6,5 consommations d'alcool en moyenne) en comparaison à une occasion typique de consommation où ils n'ont pas ingéré de BÉ (5,29 consommations d'alcool en moyenne).

Price et al. (2010) parmi 72 universitaires, dix individus ont consommé significativement plus d'alcool lorsqu'il a été mélangé à des BÉ (en moyenne 8,6 consommations d'alcool) que lorsqu'ils ingéraient de l'alcool seulement (en moyenne 4,7 consommations d'alcool).

Waigandt & Beck, (2010) Contrairement aux résultats exposés par les deux études canadiennes, une enquête faite auprès de 401 athlètes étudiants américains rapporte que les consommateurs de BÉA boivent davantage d'alcool lorsqu'ils consomment de l'alcool seul (en moyenne 8,6 consommations d'alcool/occasion) comparativement à la quantité d'alcool qu'ils ingurgitent au cours d'un épisode de consommation de BÉA (en moyenne 6,28 consommations d'alcool/occasion) au cours de la dernière année. Les résultats de cette étude suggèrent que la consommation de BÉ n'incite pas nécessairement à consommer davantage d'alcool. Cependant, il faut prendre en compte dans l'interprétation comparative de ces résultats le fait que cette étude s'adressait à des athlètes universitaires et non à des étudiants réguliers comme c'est le cas pour les autres études considérées.

III. Méthodologie de la recherche

Dans un travail de recherche, la méthodologie suivie s'avère importante pour la fiabilité et la crédibilité des résultats. Elle se définit comme l'ensemble des démarches entreprises pour la collecte des données, des informations et leurs traitements en vue de produire des résultats qui permettent d'atteindre les objectifs fixés et de vérifier les hypothèses. Dans cette partie, il est question de préciser la méthode d'analyse, la procédure d'estimation des modèles et les variables choisies pour justifier les hypothèses.

1. Nature de l'enquête et identification de la population

Pour collecter les données nécessaires à notre étude, nous allons faire une enquête par échantillonnage, en utilisant un questionnaire de recherche.

L'échantillonnage est une enquête qui ne touche qu'une partie cible de la population tirée selon les règles précises avec pour finalité de recueillir le maximum d'information sur le sujet étudié. Une population est un ensemble d'éléments soumis à une étude statistique. La partie représentative de cette population constitue un échantillon.

Dans le cas de notre étude on prendra comme population les individus de la ville de Cotonou et l'échantillon de l'étude est constitué de 300 individus de la ville de Cotonou.

2- Les objectifs de l'enquête

L'objectif général de notre recherche est d'identifier les facteurs déterminants la demande d'alcool chez les jeunes de Cotonou. Une telle étude rentre dans le cadre d'un modèle en deux étapes qui se répartissent dans nos objectifs spécifiques. Le premier objectif spécifique consiste à identifier les facteurs qui fondent la décision de consommation d'alcool. IL consiste la première étape où l'individu décide de consommer ou non de l'alcool. Le second objectif spécifique consiste à analyser les facteurs déterminants le niveau de consommation d'alcool à Cotonou. Il consiste la seconde étape où l'individu décide de la quantité d'alcool qu'il va consommer. Concernant le domaine de l'étude, **la modélisation de la consommation d'alcool au Bénin** portera sur les individus de la ville de Cotonou. En général notre échantillon est aléatoire et les individus enquêtés sont des hommes et femmes qui sont soit sans emplois ou en emplois mais qui consomment de l'alcool.

3. Choix et explication du modèle

L'analyse économétrique permet d'affiner des relations entre une variable ou plusieurs variables dépendantes et d'autres variables à travers des fonctions. Les modèles logit et probit se limitent à l'analyse de la décision de consommer c'est-à-dire l'analyse de l'influence des facteurs déterminants la probabilité de consommer. En effet la variable que nous cherchons à expliquer est la quantité d'alcool consommée soit pour l'alcool pur, soit pour la bière, soit pour le vin, whisky ou champagne. La méthode du maximum de vraisemblance suppose une simultanéité de la décision de consommer et de la détermination du niveau de consommation. Ce qui implique d'une part d'une part que les variables jugées significatives le sont en même temps pour la décision de consommation et sur le niveau de consommation. Certaines variables déterminants la décision de consommation l'alcool sont différentes des variables qui déterminent le niveau de consommation d'alcool. Au regard de cette différence, la méthode du maximum de vraisemblance n'est pas la mieux indiquée pour l'analyse de la consommation d'alcool. Le modèle économétrique envisagé pour notre étude relève du domaine des variables qualitatives plus précisément le modèle de sélection de Heckman. Ainsi il s'agit d'établir les modèles économétriques expliquant d'une part le choix pour un individu de consommer ou pas de l'alcool et d'autre part le niveau individuel de la consommation d'alcool. Avec certitude, ces informations ne seront disponibles que pour les individus ayant consommé l'un au moins de ces alcools durant la période de notre enquête.

Nous pouvons schématiser le modèle comme suit :

- Equation de sélection

✓ Consommez-vous de l'alcool ?

Réponse : Oui ou Non

- Equation substantielle

✓ Si oui quelle quantité consommez-vous journalièrement ou mensuellement ?

Ce modèle est en deux grandes étapes. Dans la première étape l'individu décide de consommer ou non de l'alcool. Ensuite dans la deuxième étape il décide de la quantité consommée. L'approche est similaire à celle des « two parts models » dont un exemple peut être obtenu dans Manning (1997). Avant d'étudier les facteurs ayant poussés l'individu à choisir la quantité qu'il consomme, il faut nécessairement que la personne accepte la consommation de l'alcool en répondant par oui.

Dans notre modèle théorique nous allons utiliser la méthode développée par Heckman

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

(1979) en formalisant notre modèle pour chaque individu (n) comme suit :

(1) Propension à consommer un certain type d'alcool : c'est l'équation de sélection

$$Z_n = W_n \gamma + \mu_n ; \text{ On observe } Z_n \text{ uniquement si l'individu consomme de l'alcool}$$

(2) Estimation de la quantité d'alcool consommée : c'est l'équation substantielle

$$Y_n = X_n \beta + \epsilon_n ; \text{ Observable si et seulement si } Z_n > 0 \text{ avec } W_n \text{ et } X_n \text{ des}$$

Variables sociodémographiques observables, μ_n suit une loi normal $N(0, 1)$ et ϵ_n est une loi normale $N(0; 6)$.

En somme le modèle doit être normalement estimé par la méthode du maximum de vraisemblance (MMV). Avec les difficultés rencontrées au niveau de la convergence, l'estimateur de Heckman obtenu en deux étapes lui est parfois préféré. Elle est d'abord estimée par un modèle logit ou probit, ensuite une régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) permet d'obtenir les coefficients de la deuxième équation. La méthode de Heckman permet ainsi une approximation des résultats trouvés par la MMV. Les estimateurs calculés seront légèrement biaisés. Dans le cas où les deux décisions sont indépendantes, les termes d'erreurs des deux équations ne sont pas corrélés entre eux conséquence l'équation de sélection n'a plus de raison d'être.

4. Description et choix des variables :

Comme tout modèle économétrique notre modèle comportera deux types de variable à savoir : la variable endogène ou variable expliquée ou encore variable dépendante (c'est la variable qui fait l'objet de l'étude, c'est-à-dire la variable que nous cherchons à expliquer) et les variables explicatives c'est-à-dire celle(s) qui nous permettront d'expliquer l'évolution de la variable à expliquer. Dans le cas de notre étude il y a onze variables explicatives qu'on a décrits dans la suite.

4.1. La variable à expliquer

La variable à expliquer dans notre modèle est la quantité d'alcool consommée. Il faut que l'individu accepte consommer l'alcool et qu'il décide de la quantité qu'il consomme.

4.2. Les variables explicatives

Les variables sociodémographiques qui feront l'objet d'une éventuelle explication de la quantité d'alcool consommée par les individus. Elles sont l'âge, le sexe, le budget, moi, lieu, satisfaction, motif, instruction, risque, religion, statut d'emploi.

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

- ✓ **Age** : c'est l'âge de chaque individu de notre échantillon.
- ✓ **le sexe** : variable dichotomique. Femme prend la valeur 1 lorsque l'individu est de sexe féminin 0 si non. Donc de sexe masculin
- ✓ **Budget** : il se présente comme une variable partielle de notre modèle. On peut supposer que seuls les individus disposants d'un revenu seraient prêts à consommer de l'alcool. Même ceux qui n'en possède pas consomment et bien.
- ✓ **Mois** : elle explique la consommation mensuelle de l'individu c'est-à-dire le nombre de fois que l'individu consomme de l'alcool par mois.
- ✓ **Lieu** : elle explique que le lieu de la consommation détermine la quantité consommée car à certains endroits les individus consomment plus.
- ✓ **Satisfaction** : Elle explique le plaisir qu'éprouve l'individu qui consomme de l'alcool et c'est bien cette satisfaction qui l'hexite à consommer d'avantage.
- ✓ **Motif** : cette variable explique les éléments entrant dans la détermination du choix de consommation de l'alcool. C'est elle qui justifie le choix de l'individu.
- ✓ **Instruction** : elle détermine le fait que ceux qui sont un peu instruits connaissent mieux les principes nécessaires à l'alcool et consomment peu ou modernisent leur consommation.
- ✓ **Religion** : elle détermine la décision de consommer ou non de l'alcool. Certains individus pour raison de leur éducation religieuse décident de ne pas consommer du tout.
- ✓ **Risque** : elle explique clairement les méfaits de la consommation excessive de l'alcool sachant ces méfaits certains individus ne consomment pas ou réduisent leur consommation.
- ✓ **Statut d'emploi** : elle explique le rang social du consommateur. Ceux qui sont dans un bon rang social sont ceux qui consomment souvent les alcools chair.
Certaines variables concernent spécialement la consommation d'alcool.
Avant d'obtenir les différents résultats il nous faut choisir les variables entrant dans chaque équation du modèle.

5. Les équations

5-1 Equation de sélection

Les facteurs déterminants la décision de consommation d'alcool sont les suivants :

➤ **Age**

Par intuition nous croyons que les personnes âgées ne boivent plus l'alcool parce que leur état de santé ne le permet pas mais cette idée reste très vague. Ce qui induit l'ambiguïté.

➤ **Le sexe**

Le sexe détermine très souvent la décision de consommer l'alcool. Il y a toujours un sexe qui consomme et même plus. Les femmes consomment moins que les hommes c'est-à-dire les hommes se lancent plus dans la consommation d'alcool que les femmes.

➤ **Religion**

Elle détermine clairement la décision de consommer ou non de l'alcool certains individus pour raison de leur foi chrétienne ils ne consomment pas. Donc négatif. Notre niveau de référence pour l'estimation est la variable catholique.

Les variables mentionnées-ci dessus sont ainsi supposées avoir uniquement une influence sur le choix de consommer ou non. Cependant, nous constatons que certaines d'entre elles ont également un impact sur la quantité consommée, celles-ci apparaîtront dans les deux équations du modèle.

5-2 Equation substantielle

Nous sommes à l'estimation de la quantité consommée, dont voici les variables explicatives choisies :

- **Age** : plus l'âge de l'individu augmente plus il sera incité à consommer l'alcool. Donc positif. Notre niveau de référence pour l'estimation est la modalité 15-20
- **Sexe** : rappelons que cette variable vaut **0** lorsque l'individu est un homme et **1** lorsqu'il est une femme. Nous nous attendons à ce que les hommes consomment plus que les femmes. Donc négatif
- **Budget** : plus le revenu de l'individu augmente plus il sera motivé par la consommation de l'alcool. Donc positif

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

- **mois** : détermine le nombre de fois que l'individu consomme l'alcool de façon mensuelle. Elle est en corrélation avec la variable semaine et varie d'un individu à un autre. Donc positif
- **Lieu** : il détermine la quantité consommée car à certain endroit les individus consomment excessivement. Pour l'estimation, notre niveau de référence est la variable autre.

6. COLLECTE DES DONNEES

Les questionnaires d'enquête administrés aux différents individus ont servi à collecter des informations qualitatives relatives aux caractéristiques de la population de la ville de Cotonou en matière de consommation d'alcool. Notre questionnement portait à la fois sur les quantités consommées par les individus et sur les déterminants du choix c'est à dire les préférences des consommateurs. Un questionnaire fermé a été administré auprès d'un échantillon de **300** individus. Les résultats de l'enquête ont été saisis sur une base de données SPSS ainsi que les traitements statistiques simples et les graphes. Les estimations économétriques ont été effectuées sur STATA. Le questionnaire figure dans l'annexe.

SECTION 2 : Cadre institutionnel du stage

Pour répondre aux exigences académiques, nous avons effectué un stage d'une durée de trois mois à la Direction Générale du Budget (DGB) du Ministère de l'économie, des Finances et des Programmes de Dénationalisation (MEFPD) qui est la seule structure ayant donné son agrément dans les délais requis pour le déroulement de notre stage.

Dans cette section, nous présenterons le déroulement de notre stage après un aperçu général du MEFPD et de la DGB.

I. Brève présentation du MEFPD

1. Missions et attributions du MEFPD

Le Ministère de l'Economie, des Finances et des Programmes de Dénationalisation a pour mission de proposer et de mettre en œuvre la politique économique et budgétaire, financière et monétaire de l'Etat.

Par rapport au volet économique et budgétaire, il est chargé :

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

- d'élaborer les programmes de réformes économiques et de coordonner leur exécution ;
- d'élaborer les projets de loi de finances ;
- d'assurer la préparation du budget général de l'Etat.

En ce qui concerne le volet financier, il est chargé :

- d'assurer l'exécution et le contrôle des recettes et des dépenses de l'Etat ;
- d'assurer le contrôle et le suivi des finances des collectivités publiques ;
- d'assurer la tenue et la réglementation de la comptabilité de l'Etat, des collectivités publiques, des postes diplomatiques et des consulats généraux ;
- de procéder à la reddition des comptes annuels de l'Etat et des collectivités publiques et d'assurer leur transmission à la Chambre des Comptes et à l'Assemblée Nationale.

Par rapport au volet monétaire, il a en charge :

- la définition et la mise en œuvre la politique du gouvernement en matière d'endettement et de financement de projets et programmes ;
- la surveillance de la conjoncture économique ;
- l'établissement et le maintien d'un cadre macroéconomique cohérent et favorable à la croissance économique ;
- la centralisation et la coordination de toutes les actions visant à assurer une bonne exécution des politiques macroéconomiques ;
- la préparation, la négociation et le suivi des programmes économiques et financiers avec les Institutions de Breton Wood ;
- la négociation des prêts et des dons et la gestion de la dette publique ;
- le suivi de l'exécution des conventions et des accords de financement relatifs aux projets, programmes et appuis budgétaires des partenaires extérieurs.

Outre ces fonctions, le MEFPD est compétent pour :

- la coordination et la mise en œuvre des réformes budgétaires, fiscales et comptables engagées dans le cadre des appuis budgétaires avec la communauté financière internationale ;
- l'élaboration et la mise en œuvre de la politique d'intégration régionale, économique, financière et monétaire du gouvernement ;
- la définition de la politique de dénationalisation et de réforme des entreprises publiques et semi-publiques ;
- l'exécution et le suivi des décisions de la Commission Technique de Dénationalisation.

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

1. Organisation du MEFPD

Afin d'accomplir les missions qui lui incombent, le MEFPD coordonne les activités des structures et personnes qui lui sont directement rattachées et celles de ses directions techniques. A cet effet, on distingue :

- le Ministre qui est seul habilité à engager financièrement l'Etat sur délégation de pouvoir du Président de la République ;
- le Cabinet du Ministre composé du Directeur de Cabinet, du Directeur Adjoint de Cabinet et de cinq (5) Conseillers Techniques au maximum dont un Conseiller Technique Juridique pour assister le Ministre dans ses domaines de compétences;
- les services et personnes directement rattachés au Ministre tels que l'Inspection Générale des Finances (IGF), le Contrôle Financier (CF), la Cellule de Contrôle des Marchés Publics (CCMP), la Direction Nationale de Contrôle des Marchés Publics (DNCMP), la Cellule de Suivi des Programmes Economiques et Financiers (CSPEF) ;
- le Secrétariat Général du Ministère est l'organe exécutif de la mission de transformation de la vision du gouvernement en résultats pour les citoyens ;
- les Directions Centrales qui sont la Direction des Ressources Humaines (DRH), la Direction des Ressources Financières et du Matériel (DRFM), la Direction de la Programmation et de la Prospective (DPP), la Direction de l'Organisation, de L'Informatique et de Pré archivage (DOIP) ;
- les Directions Générales à savoir, la Direction Générale du Budget (DGB), la Direction Générale des Impôts et du domaine (DGID), la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects (DGDDI), la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique (DGTCP), la Direction Générale du Matériel et de la Logistique (DGML), la Direction Générale des Affaires Economique (DGAE) ;
- les organismes sous tutelle que sont la Caisse Autonome d'Amortissement (CAA), la Loterie Nationale du Bénin (LNB), l'Agence Nationale de Surveillance des Systèmes Financiers Décentralisés (ANSSFD), l'Agence Nationale du Domaine et du Foncier (ANDF), la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), la Mission Résidente de la Banque Ouest Africaine de Développement (MR/BOAD), le Fonds Africain de Garantie et de Coopération Economique (FAGACE).

II. Présentation de la DGB

1. Missions et attributions de la DGB

La DGB est chargée, conformément à l'arrêté N°2849-C/MEF/CAB/SGM/DGB/SP du 11 Août 2016 portant attributions, organisation et fonctionnement de la DGB :

- d'élaborer les projets de loi de finances initiale et rectificative et de suivre leur exécution, y compris la part relevant des Collectivités Locales et des Etablissements Publics à caractère Administratif ;
- de traiter les aspects technique, juridique et financier du budget de l'Etat ;
- de concevoir, de mettre en œuvre, de suivre et d'évaluer les réformes budgétaires ;
- d'appuyer et d'assister techniquement les ministères et institutions de l'Etat dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des documents de programmation pluriannuelle de dépenses ;
- d'appliquer le code des pensions civiles et militaires de retraite ;
- de former et de recycler le personnel appartenant aux corps de l'Administration Centrale des Finances ;
- d'administrer le Système Intégré de Gestion des Finances Publiques ;
- de suivre les aspects budgétaire, physique et financier des investissements publics, des contrats de Partenariat Public-Privé et les dépenses à caractère accidentel et imprévisible du budget général ;
- d'assurer l'exercice de la fonction solde de l'Etat ;
- d'examiner les réglementations en matière de statuts et de rémunérations des personnels de l'Etat, des Collectivités Locales et des autres organismes publics ;
- de centraliser les opérations budgétaires des ordonnateurs, en vue de la reddition des comptes relatifs à l'exécution de la loi de finance ;
- de piloter l'amélioration de la transparence budgétaire.

2. Organisation et environnement de la DGB

2.1. Organisation de la DGB

Afin d'accomplir les missions qui lui incombent, la DGB coordonne les activités des directions suivantes:

-les structures et les personnes directement rattachées au Directeur Général du Budget que sont le Secrétariat Particulier du Directeur Général, l'Assistant du Directeur Général, les Délégations de la Direction Générale du Budget dans les départements, la Cellule de Réforme

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

Budgétaire (C/ RB), la Cellule de Gestion de la Solde (C/GS), la Cellule d'Analyse Budgétaire et de Statistiques (C/ ABS) ;

- la Direction de la Préparation et du Suivi de l'Exécution de la Loi de Finances (DPSELF) ;

- la Direction du Suivi des Investissements et des Provisions (DSIP) ;

- la Direction des Pensions et des Rentes Viagères (DPRV) ;

- la Direction de la Gestion des Ressources (DGR) ;

- la Direction de l'informatique (DI) ;

- le Centre de Formation Professionnelle de l'Administration Centrale des Finances (CFPACF).

2.2. L'environnement de la DGB

2.2.1 Le macro-environnement

Il est constitué :

- du ministre en charge des finances dont les instructions à caractère budgétaire doivent être respectées et mise en œuvre par la DGB ;
- des autres ministères et institutions de l'Etat avec qui la DGB traite ou discute des questions relatives à la préparation et l'exécution du budget ;
- des Partenaires Techniques et Financiers plus précisément les institutions de Breton Wood dont le ministre en charge des finances à travers la DGB fait souvent recours en cas de besoin de financement pour assurer l'équilibre budgétaire ;
- des autres directions techniques du MEFPD qui exécutent le budget de l'Etat en synergie avec la DGB, à savoir : le CF, la DGTCP, la DGID, la DGDDI ;
- des Directeurs des Ressources Financières et du Matériel, ordonnateur du budget de l'Etat avec qui la DGB traite des questions relatives à l'exécution du budget et à la confection du compte administratif ;
- des établissements publics pour traiter avec la DGB des questions relatives à leur contribution au budget général de l'Etat.

2.2.2. Le microenvironnement

Il regroupe l'ensemble des acteurs concernés par l'exécution du budget. Il s'agit des usagers (agents de l'Etat, agents admis à la retraite), des prestataires de services qui doivent se faire payer leur créance sur l'Etat.

L'organigramme du MEFPD et de la DGB figure en annexe.

3. Déroulement du stage

Les trois (03) mois passés à la DGB nous ont permis d'acquérir un certain nombre de connaissances pratiques. Notre Séjour au sein de cette direction a pris par la direction des pensions et rentes viagère (DPRV), la direction de la préparation du budget (DPB), et enfin la direction de l'exécution du budget, toutes des directions techniques de la DGB à l'exclusion de la DPRV qui est une direction opérationnelle.

1. Activités menées

1.1 La DPRV

La Direction des Pensions et des Rentes Viagères sont composée de cinq (05) Services qui œuvrent pour accomplir les tâches qui lui ont été attribuées. Parmi ses services nous pouvons citer le Secrétariat où nous avons appris à délivrer les bulletins de visite médicale aux pensionnés après les vérifications nécessaires, à enregistrer les courriers dans leur registre respectifs ; le Service de l'exécution du Budget du Fond National des Retraités du Bénin (FNRB) qui est composé de la division des Recettes, la division Agent, la division Ayant-cause, la division de la Comptabilité. A la division Agent, nous avons appris à étudier les dossiers que constituent les agents et qui leur permettent de bénéficier des pensions une fois qu'ils accèdent à la retraite. A la division Ayant-cause, nous avons effectué les mêmes travaux qu'à la seule différence du service Agent, le Service Ayant-cause s'occupe de la liquidation des pensions pour les agents décédés en activité ou ceux qui sont décédés à la retraite et c'est seulement leur ayant droit qui bénéficient des pensions. Par contre, au service agent on liquide les pensions pour les agents qui sont vivants mais déjà à la retraite.

1.2 La DPB

A la DPB plus précisément au service de la centralisation, nous avons renseigné les états d'effectifs des différents ministères et consulats de l'Etat à travers le logiciel « WIN EFFECT ». En effet, elle comprend le secrétariat, le service de la centralisation et le service des études et de la statistique.

1.3 La DEB

A la DEB qui comprend le service des dépenses courantes réparties, le service des dépenses courantes non réparties du personnel et le service de l'ordonnancement et de la comptabilité administrative, nous avons effectué les tâches suivantes :

- renseigner les usagers ;
- enregistrer et décharger, les courriers arrivés du secrétariat de la DEB ;
- enregistrer et délivrer les certificats de cessation de paiement (CCP).

4. Difficultés rencontrées

Les difficultés majeures auxquelles nous étions confrontés sont :

- la réticence de certains agents à répondre à nos préoccupations ;
- le manque de place et de siège dans les bureaux pour accueillir les stagiaires ;
- le manque de suivi vis-à-vis des stagiaires ;
- l'attribution tardive des maîtres de stage.

CHAPITRE 2 : Présentation et analyse des résultats

Ce chapitre est consacré à la présentation et analyse des résultats issus de notre étude sur la modélisation de la consommation d'alcool au BENIN puis à la vérification de nos hypothèses.

SECTION 1 : Présentation des résultats

Rappelons que l'objectif poursuivi dans cette étude consiste à identifier les facteurs qui déterminent la demande en consommation d'alcool.

1.1- Analyse descriptive des résultats de notre enquête

L'analyse descriptive de notre base d'enquête à donner les résultats ci-dessous :

Tableau n°1 : répartition des individus suivant l'âge

| Age de l'individu | Effectif | Fréquence |
|-------------------|------------|---------------|
| 15-20 | 40 | 13.33 |
| 20-25 | 87 | 29.00 |
| 25-30 | 65 | 21.67 |
| 30-35 | 40 | 13.33 |
| 35-40 | 20 | 6.67 |
| 40-45 | 26 | 8.67 |
| 45-55 | 10 | 3.33 |
| 55-65 | 10 | 3.33 |
| 65-80 | 2 | 0.67 |
| Total | 300 | 100.00 |

Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce tableau nous constatons qu'on trouve un peu plus d'individus âgés de 20-25ans soit 87 individus qui représentent 29% de l'échantillon. Légèrement supérieur à cette tranche d'âge, on rencontre les individus âgés de 25-30 ans avec 65 individus soit 21.67%. La majorité des consommateurs d'alcool ont entre 20 et 35 ans soit 64%. Cette période est celle correspondante à bonne forme physique et psychologique. Il n'y a que 0.67% qui sont de la tranche d'âge de 65-80. Donc le pourcentage des plus jeunes dans notre base surpasse les plus vieux. Ce constat reflète la réalité sur le terrain du moment où la consommation d'alcool est beaucoup plus ancré dans la jeunesse.

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

Tableau n°2 : répartition de l'échantillon : suivant l'âge et le sexe

| Age de l'individu | sexe de l'individu | | Total |
|-------------------|--------------------|------------|------------|
| | Homme | Femme | |
| 15-20 | 16 | 24 | 40 |
| | 40.00 | 60.00 | 100.00 |
| 20-25 | 53 | 34 | 87 |
| | 60.92 | 39.08 | 100.00 |
| 25-30 | 35 | 30 | 65 |
| | 53.85 | 46.15 | 100.00 |
| 30-35 | 22 | 18 | 40 |
| | 55.00 | 45.00 | 100.00 |
| 35-40 | 12 | 8 | 20 |
| | 60.00 | 40.00 | 100.00 |
| 40-45 | 19 | 7 | 26 |
| | 73.08 | 26.92 | 100.00 |
| 45-55 | 7 | 3 | 10 |
| | 70.00 | 30.00 | 100.00 |
| 55-65 | 9 | 1 | 10 |
| | 90.00 | 10.00 | 100.00 |
| 65-80 | 2 | 0 | 2 |
| | 100.00 | 0.00 | 100.00 |
| Total | 175 | 125 | 300 |
| | | | 100 |

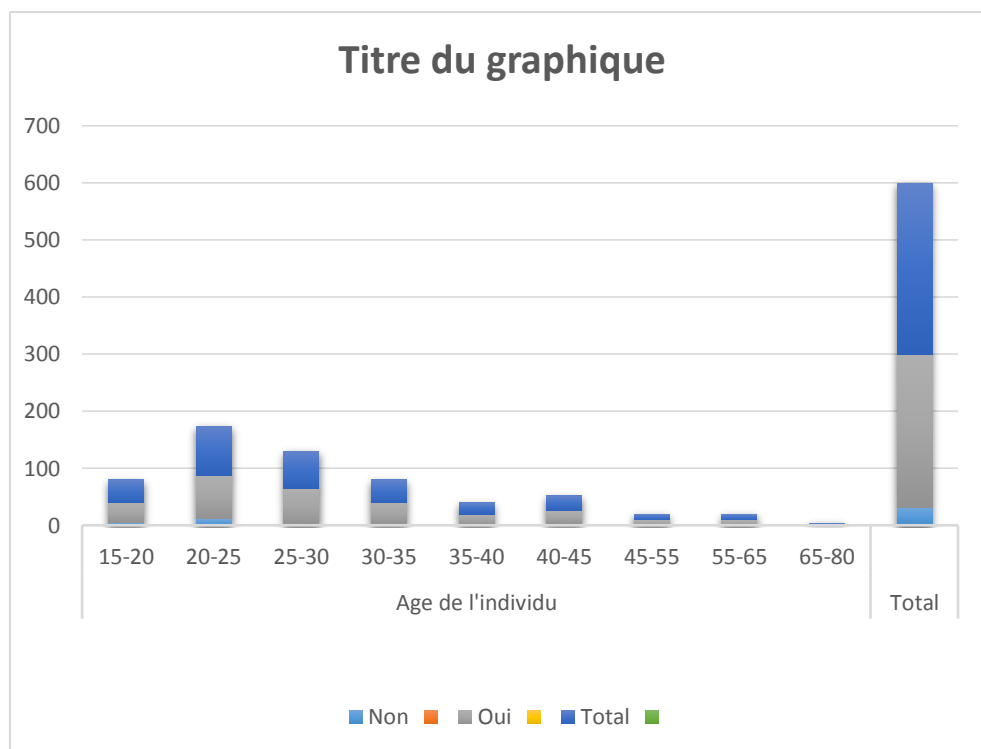
Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce tableau nous constatons que parmi la tranche d'âge de 15-20 ans 40% sont des hommes et 60% sont des femmes ; dans celle de 20-25 ans, 60.92% sont des hommes et 39.08% sont des femmes ; dans celle de 25-30 ans, 53.85% sont des hommes et 46.15% sont des hommes puis nous avons la tranche d'âge de 30-35 qui est proportionnelle à celle précédant. Dans la tranche d'âge de 35-40 ans, 60.00% sont des hommes et 40% sont des femmes ; dans celle de 40-45 ans 73.08% sont des hommes et 26.92% sont des femmes ; dans celle de 45-55 ans 70% sont des hommes et 30% sont des femmes ; dans celle de 55-65 ans 90% sont des hommes et 10% sont des femmes et enfin dans la tranche d'âge de 65-80 ans 100% sont des hommes. On en déduit que dans notre échantillon la plupart des individus sont des jeunes de sexe masculin

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

mais la différence avec celui des femmes n'est pas grande. De ce tableau nous avons autant d'homme que de femme dans notre échantillon et la plupart sont des jeunes.

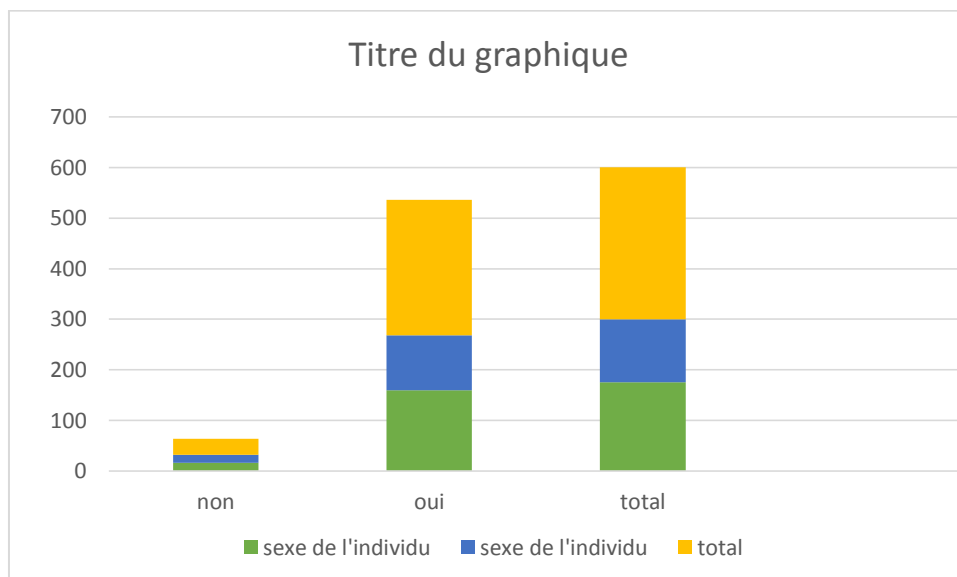
GRAPHIQUE N°1 : âge et consommation d'alcool



Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

L'observation du graphique n° 1 révèle que dans notre échantillon comportant 300 individus la plupart accepte consommer de l'alcool soit 268 individus (89.33%) tandis que 32 individus ont déclaré qu'ils ne consomment pas de l'alcool soit 10.67%. En outre 29% des individus de la tranche d'âge 20-25 consomment de l'alcool tandis que 21.67% des individus de la tranche 25-30 consomment de l'alcool ; ceux des tranches 15-20 et 30-35 ont la même proportion de consommation soit 13.33%. Ceux des tranches 40-45, 45-55, 55-65 et 65-80 ont un faible taux de consommation soit respectivement 8.67% , 3.33%, 3.33% et 0.67%. On en déduit que les jeunes de la tranche d'âge 20-35 sont ceux qui consomment plus d'alcool et les vieux, ceux qui consomment le moins soit un taux de consommation de 0.67%. Ce résultat confirme celui obtenu au niveau du tableau n°1.

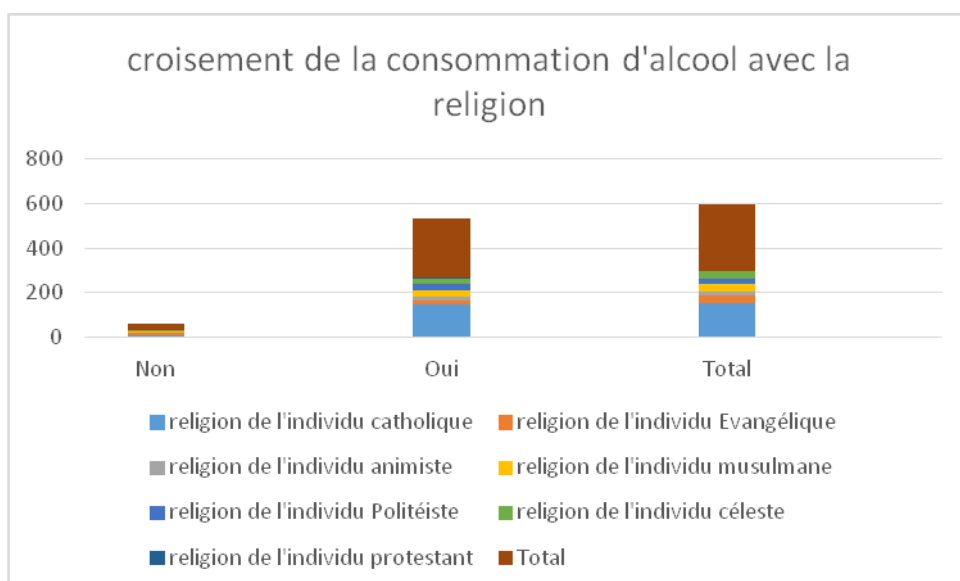
GRAPHIQUE N°2 : Consommation d'alcool suivant le sexe



Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce graphique nous constatons que 59.33% des hommes consomment de l'alcool tandis que 40.67% des femmes consomment de l'alcool. La différence n'étant pas trop grande on en déduit que : homme comme femme consomment de l'alcool. Parmi ceux qui ne consomment pas de l'alcool, on retrouve autant d'hommes que de femmes. A noter que ce constat est propre à notre échantillon d'étude.

GRAPHIQUE N°3 : religion et consommation d'alcool

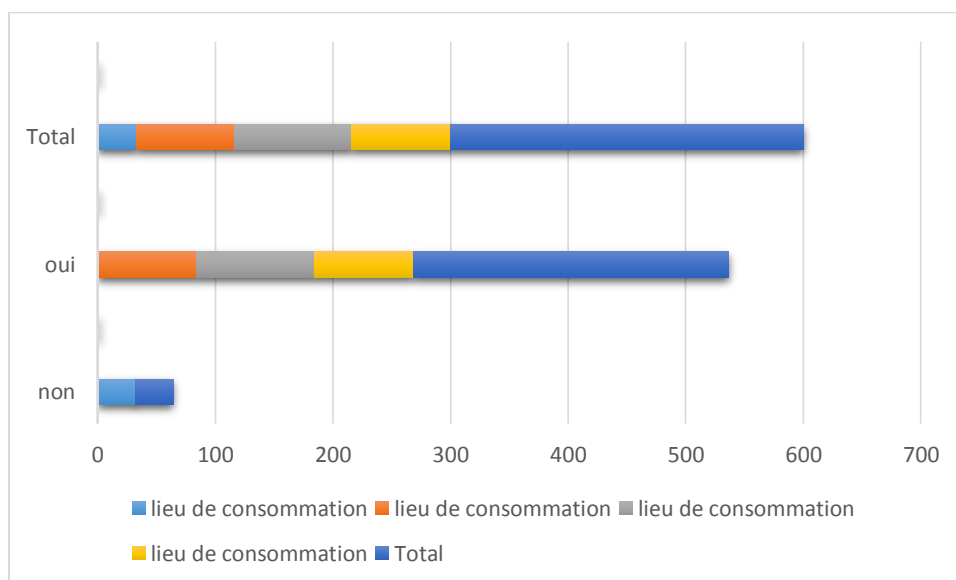


Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

De l'analyse du graphique ci-dessus nous constatons que parmi les individus qui consomment de l'alcool 55.22% sont catholiques ; 7.46% sont évangéliques ; 5.60% sont animistes et 10.82% sont de la religion musulmane. Nous avons un même pourcentage de 9.70% au niveau des politéistes et célestes et enfin 1.49% des consommateurs sont des protestants. On en déduit donc que la plupart des individus qui consomment de l'alcool sont des chrétiens catholiques soit 55.22% et la grande masse de ceux qui ne consomment pas sont des évangéliques soit 37.50%

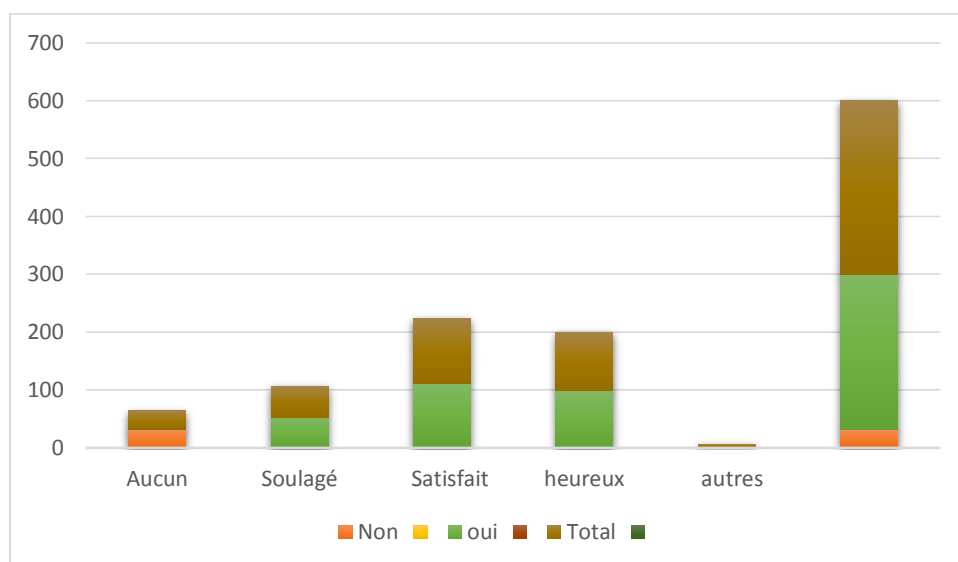
GRAPHIQUE N°4 : Consommation d'alcool suivant le lieu



Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce graphique nous constatons que 100% des individus qui ne consomment pas de l'alcool sont ceux qui ne veulent pas répondre. Nous retrouvons presque une même proportion de répartition des individus suivant les lieux : maison, buvette et invitation. Cependant on y trouve un peu plus d'individus qui consomment en buvette soit 100 individus avec 37.31% tandis que 83 individus consomment à la maison soit 30.37% et 84 individus consomment à une invitation soit 31.34%. On conclue que la majorité des individus de notre échantillon consomment en buvette. Nous tenons à noter que cette majorité représente la jeunesse béninoise.

GRAPHIQUE N°5 : consommation d'alcool suivant la satisfaction



Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce graphique nous constatons que la majorité des individus qui ne consomment pas soit 96.88% sont ceux qui n'en procurent aucune satisfaction. Parmi ceux qui consomment, la plus part sont satisfaits après leur consommation soit 41.79%. Viennent ceux qui sont heureux après leur consommation (37.31%). En outre ceux qui s'estiment soulager après consommation sont moindre (19.40%) comparativement à ceux qui s'estiment heureux ou satisfait. Ces individus qui se disent soulagés après consommation d'alcool pourraient avoir des problèmes d'addiction et être dépendant. Et enfin très peu d'individus n'en procurent aucune satisfaction.

Tableau n°3 : budget et la consommation d'alcool

| Budget | Consommation d'alcool | | Total |
|--------------------|-----------------------|------------|------------|
| | Non | Oui | |
| zéro franc | 32 | 78 | 110 |
| 500-5000 | 0 | 77 | 77 |
| 5000-10000 | 0 | 63 | 63 |
| 10000-15000 | 0 | 30 | 30 |
| 15000-20000 | 0 | 7 | 7 |
| 20000-25000 | 0 | 5 | 5 |
| 25000-30000 | 0 | 8 | 8 |
| Plus | 0 | 2 | 2 |
| Total | 32 | 268 | 300 |

Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

De ce tableau nous constatons que la plupart des individus qui consomment sont ceux qui ne dépensent rien c'est-à-dire ceux qui ne consacrent aucun revenu à la consommation. Ils représentent 1/3 des individus de notre échantillon. Sur les 190 individus restants, nous remarquons que **77** consacrent un revenu allant de **500-5000** pour la consommation d'alcool ; **63** consacrent un revenu allant de **5000-10000** ; **30** consacrent un revenu allant de **10000-15000** pour la consommation et enfin **22** consacrent un revenu allant de 150000 à plus pour la consommation de l'alcool. On en déduit qu'en moyenne les individus qui consomment plus sont ceux qui ne dépensent rien et très peu d'individus consacrent un revenu à leur consommation d'alcool.

Tableau n°4 : budget et lieu de consommation

| Budget | lieu de consommation | | | | Total |
|--------------------|----------------------|-----------|------------|------------|------------|
| | ne veux pas répondre | maison | Buvette | Invitation | |
| zéro franc | 33 | 8 | 11 | 58 | 110 |
| 500-5000 | 0 | 39 | 30 | 8 | 77 |
| 5000-10000 | 0 | 19 | 38 | 7 | 64 |
| 10000-15000 | 0 | 11 | 14 | 5 | 30 |
| 15000-20000 | 0 | 4 | 2 | 1 | 7 |
| 20000-25000 | 0 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| 25000-30000 | 0 | 1 | 3 | 1 | 5 |
| Plus | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Total | 33 | 83 | 100 | 84 | 300 |

Source : réalisé à partir de la base des données d'enquête

De ce tableau nous constatons qu'il y a presque une même répartition des individus suivant les trois lieux précis de consommation. Cependant il y a un peu plus d'individus qui consomment en buvette soit 100 individus avec **33.33%**. Ensuite nous avons 84 individus qui sont invités soit **28%** et enfin 83 individus qui boivent à la maison soit **27.67%**. On conclue que les individus qui ne consacrent aucun revenu à la consommation (110 individus) sont ceux qui partent à une invitation ou qui sont invité par des amis soit 58 individus de notre échantillon. La part du revenu alloué pour ces consommations est donc cachée. Ce sont ceux qui les invites qui assument. Parmi les individus de notre échantillon qui consomment en buvette (100 individus), 38 allouent un revenu allant de **5000-10000** pour la consommation d'alcool ; 30 consacrent des revenus allant de **500-5000** pour la consommation ; 11 allouent un revenu allant de **10000-15000**. Très peu d'individu alloue de

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

revenu pour leur consommation à la maison ou à l'invitation. On conclue d'après ce résultat et celui du tableau 1 que ces individus qui consomment le plus et qui ne dépensent pratiquement rien sont des jeunes de 20 à 35ans qui peuvent avoir des problèmes d'addiction dans le futur.

Tableau n°5 : risque et consommation d'alcool (voir annexe)

De ce tableau, la majorité de nos enquêtés soit **46.33%** pensent que les diverses maladies sont les risques liés à la consommation excessive d'alcool. D'autre pensent que la dépendance est un risque que les individus courent en consommant excessivement soit **17.33%** tandis que 13.06 % des individus pensent que le risque que courent les individus après la consommation excessive est l'accident. Très peu d'individu pensent aux autres risques à savoir l'accoutumance, bagarre, insulte, violence verbale, diverses et toxicomanie.

1.2- Analyse économétrique des résultats de notre enquête

L'estimation du modèle de sélection de Heckman en deux étapes a donné les résultats suivants :

Tableau n°6 : Résultats de l'estimation des variables de décision : modèle probit

| Variables de la décision de consommation | | Coefficient | p-value |
|--|----------------------------------|-------------|--------------|
| variable dépendante: alcool | | | |
| Age | | 0,0601052 | 0,378 |
| Sexe | | -0,1243524 | 0,572 |
| Religion | Catholique (Niveau de référence) | | |
| | Evangélique (2) | -1,333835 | 0,000 |
| | Animiste (3) | -0,197484 | 0,721 |
| | Musulmane (4) | -0,5711166 | 0,070 |
| | Politéiste (5) | 4,70402 | 0.763 |
| | Céleste (6) | -0,6757636 | 0,034 |
| | Protestant (7) | -0,8637946 | 0,185 |

Source : réalisé par l'auteur à partir des résultats d'estimation sous stata

Du résultat d'estimation ci-dessus nous constatons que les variables « Sexe » et « âge » n'expliquent pas la décision de consommation d'alcool au Benin. Ce qui implique que le sexe chez l'Homme n'est pas un facteur expliquant la décision de consommation d'alcool dans notre pays. Le graphique n°2 plus haut le confirme. Quant à l'âge, la décision de

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

consommation d'alcool ne varie pas en fonction de l'âge. Le graphique n°1 le confirme. Ce qui implique qu'ils sont des facteurs déterminants la consommation d'alcool.

Quant au facteur « religion », seules les modalités : évangélique, musulmane et Céleste sont significatives au seuil respectif de 5%, 10% et 5%. Ainsi :

- La variable « évangélique » influe sur la décision de consommer de l'alcool. De plus son coefficient (-1,333835) est négatif. Donc les évangéliques consomment moins d'alcool que les catholiques.
- La variable « musulmane » influe sur la décision de consommer de l'alcool. De plus son coefficient (-0,5711166) est négatif. Donc les musulmans consomment moins d'alcool que les catholiques.
- La variable « céleste » influe sur la décision de consommer de l'alcool. De plus son coefficient (-0,8637946) est négatif. Donc les célestes consomment moins d'alcool que les catholiques.

Tableau n° 7 : Présentation des résultats de l'estimation du modèle MCO

| Variables de la consommation | Coefficient | p-value | |
|--------------------------------------|--|-------------------|--------------|
| variable dépendante: quantité | | | |
| Age | 15-20 (Niveau de référence) | | |
| | 20-25 (2) | 0,2049747 | 0,065 |
| | 25-30 (3) | 0,0708033 | 0,540 |
| | 30-35 (4) | 0,2750205 | 0,035 |
| | 35-40 (5) | 0,3691263 | 0,026 |
| | 40-45 (6) | 0,0230545 | 0,882 |
| | 45-55 (7) | -0,1621218 | 0,429 |
| | 55-65 (8) | 0,4173251 | 0,053 |
| | 65-80 (9) | -0,1344802 | 0,748 |
| Budget | | 0,0089366 | 0,098 |
| Lieu | Ne veut pas répondre (Niveau de référence) | | |
| | Maison (1) | 1,344159 | 0,015 |
| | Buvette (2) | 1,766103 | 0,001 |
| | Invitation (3) | 1,53546 | 0,005 |
| Mois | | 0,021294 | 0,001 |
| Sexe | | -0,1068863 | 0,151 |
| Lambda | | -0.4100939 | 0.080 |
| Prob >chi2 = 0,0000 | | | |

Source : réalisé par l'auteur à partir des résultats d'estimation sous stata

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

❖ Validité du modèle

Le modèle est globalement significatif à 1% avec une probabilité, prob (F- statistic) = **0,0000** qui est inférieur à 0,01.

De ce résultat d'estimation, nous constatons que seule la variable sexe n'est pas significative car son p-value est supérieur au seuil de 10%. Nous notons que notre lambda est significatif au seuil de 10% avec un p-value de **0,080**. Cela voudra dire qu'il existe un biais de sélection que l'utilisation du modèle de sélection a corrigé.

Quant au facteur « âge » seules les modalités 2, 4, 5 et 8 sont significatives respectivement au seuil de 10%, 5%, 5% et 10%. De plus leurs coefficients sont positifs. Ainsi les individus dont les âges sont compris entre **20-25, 30-35, 35-40 et 55-65** consomment plus d'alcool que ceux dont les âges sont compris entre **15-20**. De manière spécifique, si :

- ✓ l'âge des individus compris entre 20-25ans augmente d'une unité, leur quantité consommée augmente de 1/5 (0.20) de bouteille
- ✓ l'âge des individus compris entre 30-35ans augmente d'une unité, leur quantité consommée augmente de 0.28 bouteille
- ✓ l'âge des individus compris entre 35-40ans augmente d'une unité, leur quantité consommée augmente de 0,40 bouteille
- ✓ L'âge des individus compris entre 55-65ans augmente d'une unité, leur quantité consommée augmente de 0,42 bouteille.

Le facteur « budget » est significatif au seuil de 10%. De plus son coefficient est positif. Ainsi si le budget du consommateur augmente de 1%, sa quantité consommée augmente de 0,009%.

Quant au facteur « lieu » toutes ces modalités sont significatives au seuil de 5%. De plus leurs coefficients sont positifs. Ainsi les individus qui boivent à la maison, en buvette ou à une invitation consomment plus que ceux qui boivent dans d'autre lieu.

Le facteur « mois » impact positivement la quantité d'alcool consommée et est significatif au seuil de 5%.

Tableau 8 : moyenne de la quantité consommée

| Variable | Obs | Mean | std. Dev | Min | Max |
|-----------|-----|-----------------|-----------|-----|----------|
| Lquantité | 300 | 1.436939 | 0.7685132 | 0 | 2.995732 |

De ce tableau, nous constatons qu'en moyenne si tous les individus de notre échantillon devraient consommer de l'alcool leur quantité habituelle est **une bouteille**.

Section 2 : Analyse des résultats de la régression et vérification des hypothèses

I- Analyse des résultats de la régression

La régression a permis d'identifier les relations qui existent entre la quantité d'alcool consommée et les quelques variables explicatives choisies. Elle nous a également permis d'identifier la force de ces relations en permettant de connaître les proportions dans lesquelles ces facteurs agissent.

Les résultats consignés dans les tableaux n° 6 et 7 exposent respectivement les facteurs déterminants la décision de consommation d'alcool et ceux déterminants le niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou. Il ressort des résultats d'estimations de notre modèle qu'un seul facteur détermine significativement la décision de consommer d'alcool dans la ville de Cotonou. Il s'agit du facteur religion. Nous avons quatre facteurs qui déterminent le niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou. Il s'agit de : âge, budget, lieu et mois.

En somme le facteur « âge » a un impact positif et significatif au seuil de 5 et 10% sur la quantité consommée. On note que le signe obtenu ne correspond pas au signe attendu. Cela peut s'expliquer par le fait qu'au BÉNIN jeune comme vieux ils se lancent pleinement dans la consommation de l'alcool.

Le facteur « budget » affecte positivement la quantité consommée au seuil de 10%. On note que le signe obtenu correspond au signe attendu. Cela voudra dire que plus le revenu de l'individu augmente plus il consacrera une part à la consommation d'alcool et de même plus le revenu de ceux qui invite leur ami augmentent plus ils auront le plaisir de se distraire entre amis et eux ne dépensant rien ils boivent en quantité. Ainsi le budget est un facteur déterminant du niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou.

Les facteurs « lieu » et « moi » affectent positivement la quantité consommée et sont significatives au seuil de 5%. Le signe attendu au niveau de « lieu » est obtenu. On conclue que le lieu immédiat influence la décision de consommer et surtout la quantité à consommer : c'est un facteur déterminant du niveau de consommation d'alcool. Donc la création de plus de point de vente entraîne une augmentation de la quantité consommée car la multiplication des points de vente dans les villes et quartier influence positivement la quantité consommée par la population. Ils auront l'accessibilité plus élevée à ces lieux. En effet le signe obtenu pour la variable « mois » correspond au signe attendu. Cela peut s'expliquer par le fait que sur le marché, les consommateurs s'intéressent plus à leur revenu pour modérer leur consommation

mensuelle. De plus la consommation modérée de l'alcool permet de réduire les risques sanitaires et sur l'environnement.

II – Vérification des hypothèses

De l'analyse du modèle de sélection de Heckman en deux étapes et plus précisément par l'identification des facteurs déterminants la demande en consommation d'alcool, six (6) facteurs ont été identifiés : **la religion, l'âge, le sexe, le budget, le lieu et le mois.**

L'analyse de la première étape de sélection c'est-à-dire le modèle **logit** a montré que les facteurs déterminants la décision de consommer l'alcool sont l'âge, le sexe et la religion mais le principal est « la religion » (tableau n°6 plus haut) car il est le seul variable significative et impact négativement la décision de consommation d'alcool. Tandis que le facteur âge impact positivement et le sexe influence négativement la décision de consommer puis ces deux facteurs ne sont pas significatifs. Donc notre première hypothèse selon laquelle l'âge et le sexe déterminent la consommation d'alcool n'est pas vérifiée. Mais nous pensons que si notre échantillon était plus grand peut être que cette hypothèse pourrait être vérifiée.

L'analyse de la seconde étape du modèle de sélection c'est-à-dire le modèle **MCO** a montré que la quantité d'alcool consommée est influencée positivement par les variables telles que : l'âge, le budget, le lieu et le mois (tableau n°7). D'après ces résultats, notre deuxième hypothèse selon laquelle le revenu influence positivement la quantité d'alcool consommée dans la ville de Cotonou est vérifiée.



CONCLUSION

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

Dans l'ensemble il convient de noter que, notre étude s'est fixé comme objectif d'identifier les facteurs déterminants la demande en consommation d'alcool dans la ville de Cotonou. A cet effet, six (6) facteurs ont été identifiés :

- âge : cette variable représente l'âge des individus de l'échantillon
- sexe : c'est une variable dichotomique qui prend la valeur 1 si l'individu est de sexe féminin et 0 s'il est de sexe masculin
- religion : elle détermine la croyance de chaque individu de notre échantillon
- budget : cette variable explique le montant que l'individu alloue à sa consommation d'alcool
- lieu : cette variable spécifie l'endroit que les individus souhaitent rester pour prendre leur alcool. Elle varie d'un individu à un autre.
- mois : cette variable détermine le nombre de fois que l'individu consomme l'alcool mensuellement.

La première étape du modèle de sélection de Heckman a montré que les trois premières variables sont d'actualité mais seule la religion est significative. Donc c'est elle qui détermine en générale la décision de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou (tableau n °6).

Quant à la deuxième étape, elle a montré que quatre variables (âge, budget, lieu et mois) déterminent le niveau de consommation d'alcool dans la ville de Cotonou (tableau 7).

A l'issue de nos analyses, nous déduisons que 27,99 % des jeunes de la tranche d'âge de 20-25 se lancent dans la consommation d'alcool tandis que 0,75 % des vieux de 65-80 consomment d'alcool. Donc dans notre échantillon les jeunes consomment plus que les vieux. 58,33% des hommes consomment, et 41,67% des femmes consomment. La différence n'étant pas trop grande, homme comme femme consomment de l'alcool. La plupart de ces consommateurs sont des catholiques soit 55,22%. Les individus pratiquant les autres religions consomment moins que les catholiques.



Références Bibliographiques

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

- ✓ MVE ONA, Ulrick Lilyan (2006). **Les déterminants de la consommation d'alcool en milieu scolaire : cas de la ville de Yaoundé** soutenu à l'Institut Sous régional des Statistique d'Economie Appliquée, pages 63 et 64.
- ✓ QUEIBE, Raymond (2008). Dans « **l'alcoolisme au quotidien** »: Boeck supérieur, 59 pages
- ✓ PASCO, Corinne (1996). « **Economie générale : méthode résumée** » : Ed. Nathan, page 276
- ✓ MONGIN, Philippe (sep.2000). « **Revue économique les préférences révélées et la formation de la théorie du consommateur** », vol 51, N°5, page 1125-1152
- ✓ J. Lecaillon et C. Pondavent (1998). « **Analyse micro-économique** » : Nouv. éd. rev. Et augm, Ed. Cujas, Paris
- ✓ A, Ando et Franco Modigliani (1963). « **The life-cycle hypothesis of saving: aggregate implications and stress** ». N1, vol 53, pages 55-84
- ✓ NIAAA (National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism). Young adult drinking. Alcohol Alert 2006 N° 68, page 7.
- ✓ Inserm. Conduites addictives chez les adolescents – Usages, prévention et accompagnement – Principaux constats et recommandations. Inserm Pôle expertise Collective février 2014, page 60
- ✓ MERMET .G(1996) Tendances, le nouveau consommateur. Larousse, paris
- ✓ Gaussoit (1998) « des pratiques de consommation d'alcool », numéro 107 page 435 à 461
- ✓ Consumer Demand, A New Approach, New York, Columbia University Press, 1971

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

- ✓ Gary Becker(1965) « **A Theory of the Allocation of time** » *Economic Approach to Human Behavior*, Vol 75, N°299, page 45
- ✓ Jeremy Bentham (1994). « **Le Pouvoir des fictions** ». Paris, PUF, coll. Page 128.
- ✓ Lancaster K.J. (1966a) « **A new approach to consumer theory** », *The Journal of Political Economy* VOL 2, n°54, pages 132-157.
- ✓ Maslow A (1989), « vers une psychologie de l'être Fayard », page 266
- ✓ BECKER (Gary), GROSSMAN (Michael), MURPHY (Kevin) [1991] « Rational Addiction and the Effect of Price Consumption », *American Economic Review*, mai 1991,vol 81, n°2, Pages 237-241.
- ✓ Health Council of the Netherlands, Risks of alcohol consumption related to conception, pregnancy and breastfeeding, The Hague: Health Council of the Netherlands, (2005), publication n°22, Pages 150.
- ✓ Inserm (2001) : Exposition prénatale à l'alcool : données biologiques, in Inserm, Alcool, Effets sur la santé, Expertise collection, Pages 119-142.
- ✓ Leonardson G., Loudenburg R., (2003), « Risk factors for alcohol use during pregnancy in a multistate area », *Neurotoxicology and teratology*,n° 25, pp 651-658.
- ✓ Emile Durkheim, (1999) « **Les règles de la méthode sociologique** », Flammarion ,1999
- ✓ Ludovic Gaussot, (1998), « Alcool et alcoolisme : pratiques et représentations ». L'Harmattan.
- ✓ Pierre J. Courtejoie (2003) Nzangu Maringa Rapport technique d'un comité d'expert de l'OMS. Problèmes liés à la consommation d'alcool « alcoolisme » n° 650
- ✓ ETILE (Fabrice) [1999] «Economie de la consommation de drogue : une revue de littérature», mimeo Université de Panthéon-Sorbonne, Paris.

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

- ✓ LANCASTER (Kelvin) [1966] « **A New Approach to Consumer Theory** », Journal of Political Economy, n° 74, p 132-157, avril.
- ✓ WINSTON G.C. (1980) « **Addiction and Backsliding** » Journal of Economic Behavior and organization, n°1, Pages 295-324.
- ✓ Helen Nowlis (1975). « **La drogue démythifiée** ». Paris : *La presse de l'UNESCO*.
- ✓ April et al (2010). « **Drogue. Santé et société** », Vol 9, N° 2, page: 17-48
- ✓ Goodman. A (1990), « **Addiction, definition and implications** ». *British journal of Addiction*, n° 85, Pages 1403-1408.
- ✓ Manchester & Angus Stewart DEATON (1981). « Essays in the Theory and Measurement of Consumer Behaviour in Honour of Sir Richard Stone », *Berkeley University Press*, Cambridge, New York, Page 344.
- ✓ DEATON, A & Muellbauer, J. (1980). « An almost ideal demand system ». *The American economic review*, page 312-326.
- ✓ Gmel et al (2010), « occasion drinking: Bingeing is not Bingeing ». *Addiction*, page 18 published one line
- ✓ Seitz H. K and Becker P. (2007) « Alcohol metabolism and cancer risk », *Alcohol Research & Health*, page 38-47
- ✓ Joan W. SCOTT (1986) « De l'utilité du genre », *Genre, Sexualité & Société*, mise en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 29 Septembre 2016 URL : [http /gss.revues.org/2593](http://gss.revues.org/2593)
- ✓ 2^{ème} rapport du comité d'experts des problèmes liés à la consommation OMS : 2006
- ✓ Rapport sur l'alcool dans la région Européenne de l'OMS (2005) du 19 août: l'alcool chez les jeunes p. 3 – 4.

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

- ✓ HACHETTE : le Dictionnaire du Français. 1989. Canada
- ✓ www.inpes.sante.fr: présentation, perception et connaissance vis-à-vis de l'alcool 2005. Lu août 2016
- ✓ www.health.htm: conseil canadien de la santé : cibler les jeunes buveurs excessif 2005. Lu juin 2016
- ✓ www.eurowho.int. rapp.sur l'alcool dans les régions européennes de l'OMS du 12 - 15 septembre 2005. Lu 15 août 2016



ANNEXES

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

ANNEXE 1: résultat de l'estimation

```

Heckman selection model -- two-step estimates      Number of obs      =      300
(regression model with sample selection)          Censored obs       =      32
                                                    Uncensored obs     =      268

                                                    Wald chi2(14)      =      78.45
                                                    Prob > chi2        =      0.0000
    
```

| | Coef. | Std. Err. | z | P> z | [95% Conf. Interval] | |
|-------------|-----------|-----------|-------|-------|----------------------|----------|
| -----+----- | | | | | | |
| lquantité | | | | | | |
| age | | | | | | |
| 2 | .2049747 | .110929 | 1.85 | 0.065 | -.0124421 | .4223914 |
| 3 | .0708033 | .1154801 | 0.61 | 0.540 | -.1555334 | .2971401 |
| 4 | .2750205 | .1304442 | 2.11 | 0.035 | .0193546 | .5306865 |
| 5 | .3691263 | .1654176 | 2.23 | 0.026 | .0449138 | .6933387 |
| 6 | .0230545 | .1550938 | 0.15 | 0.882 | -.2809239 | .3270328 |
| 7 | -.1621218 | .204919 | -0.79 | 0.429 | -.5637557 | .2395121 |
| 8 | .4173251 | .2157574 | 1.93 | 0.053 | -.0055516 | .8402018 |
| 9 | -.1344802 | .4181403 | -0.32 | 0.748 | -.9540202 | .6850598 |
| budget | .0089366 | .0054002 | 1.65 | 0.098 | -.0016476 | .0195207 |
| lieu | | | | | | |
| 1 | 1.344159 | .5529257 | 2.43 | 0.015 | .2604446 | 2.427873 |
| 2 | 1.766103 | .553155 | 3.19 | 0.001 | .6819394 | 2.850267 |
| 3 | 1.53546 | .5514467 | 2.78 | 0.005 | .4546445 | 2.616276 |
| mois | .021294 | .0065855 | 3.23 | 0.001 | .0083867 | .0342012 |
| sexe | -.1068863 | .074352 | -1.44 | 0.151 | -.2526135 | .038841 |
| _cons | -.1903838 | .5560253 | -0.34 | 0.732 | -1.280173 | .8994058 |
| -----+----- | | | | | | |
| alcool | | | | | | |
| age | .0601052 | .068152 | 0.88 | 0.378 | -.0734702 | .1936806 |
| sexe | -.1243524 | .2200019 | -0.57 | 0.572 | -.5555483 | .3068434 |
| religion | | | | | | |

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

```
z
3 | -.197484 .53556 -0.37 0.712 -1.247162 .8521943
4 | -.5711166 .3154961 -1.81 0.070 -1.189478 .0472443
5 | 4.70402 .304891 -1.01 0.763 -1.254763 .0525387
6 | -.6757636 .3183067 -2.12 0.034 -1.299633 -.0518939
7 | -.8637946 .6515377 -1.33 0.185 -2.140785 .4131957
|
_cons | 1.520809 .2812094 5.41 0.000 .9696486 2.071969
-----+-----
mills |
lambda | -.4100939 .2342353 -1.75 0.080 -.8691868 .0489989
-----+-----
rho | -0.71596
sigma | .57278839
-----+-----
```

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

ANNEXE 2: questionnaire d'enquête

Dans le cadre de la réalisation du mémoire marquant la fin de formation de la Licence Professionnelle en Economie Appliquée, nous réalisons une étude sur la Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin. Nous souhaitons recueillir quelques informations à votre niveau. Vos réponses seront tenues confidentielles.

Nous vous remercions de répondre aux questions ci-après.

Age :] 15 ; 20]] 20 ; 25]

] 25 ; 30]] 30 ; 35]

] 35,40]] 40,45]

] 45 ; 55]] 55 ; 65]] 65 ; 80]

Sexe : Masculin Féminin

Niveau d'instruction : Aucun

Primaire ; 1^{er} cycle ; 2nd cycle

Université Autres

.Niveau d'année d'étude ou niveau atteint

.Quelle est votre statut d'emploi

Chômeur Salarié Chef d'entreprise travail libéral

.Quelle est votre religion ?

.....
Consommez-vous de l'alcool ? Oui Non

1. Quel type d'alcool consommez-vous souvent ?

Alcool fort : Sodabi Whisky Champagne

Bière Vin

2. Combien de fois par jour vous consommez de l'alcool ?.....fois

3. Combien de fois par semaine vous consommez de l'alcool ?.....fois

4. Combien de fois par mois vous consommez de l'alcool ?.....fois

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

5. Lors de votre consommation, quelle quantité prenez-vous habituellement ?

.....
.....

6. Quels sont souvent les motifs de votre consommation ?

Détente Réjouissance Dépendance

Se libérer de ses soucis Raison particulière

Occasion exceptionnelle Maladie

7. Dans quel lieu prenez-vous souvent l'alcool ?

Maison Buvette Invitation

8. Combien en moyenne vous dépensez à chaque fois que vous vous rendez à un point de vente d'alcool ?

.....

9. Quel budget consacrez-vous pour la consommation de l'alcool par mois ?

.....

10. Savez-vous les risques que l'on court après une consommation excessive et répétée de l'alcool ? si oui donnez-nous quelques-uns

.....

11. Etes-vous dépendant de l'alcool ? Si oui pourquoi ?

.....

12. Suite à une envie de prendre de l'alcool, quelle satisfaction avez-vous après l'avoir fait

Soulagé satisfait Heureux

Autres à préciser Aucun

13. Depuis quel âge vous avez commencé par consommer de l'alcool ?

.....

Modélisation de la consommation d'alcool au Bénin

ANNEXES 3 : références des graphiques

Référence du graphique n° 1

| consommation d'alcool | Age de l'individu | | | | | | | | | Total |
|-----------------------|-------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| | 15-20 | 20-25 | 25-30 | 30-35 | 35-40 | 40-45 | 45-55 | 55-65 | 65-80 | |
| Non | 6 | 12 | 3 | 4 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 32 |
| | 18.75 | 37.50 | 9.38 | 12.50 | 9.38 | 12.50 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 100.00 |
| Oui | 34 | 75 | 62 | 36 | 17 | 22 | 10 | 10 | 2 | 268 |
| | 12.69 | 27.99 | 23.13 | 13.43 | 6.34 | 8.21 | 3.73 | 3.73 | 0.75 | 100.00 |
| Total | 40 | 87 | 65 | 40 | 20 | 26 | 10 | 10 | 2 | 300 |
| | 13.33 | 29.00 | 21.67 | 13.33 | 6.67 | 8.67 | 3.33 | 3.33 | 0.67 | 100.00 |

Référence du graphique n°2

| consommation d'alcool | sexe de l'individu | | Total |
|-----------------------|--------------------|-------|--------|
| | homme | femme | |
| Non | 16 | 16 | 32 |
| | 50.00 | 50.00 | 100.00 |
| Oui | 159 | 109 | 268 |
| | 59.33 | 40.67 | 100.00 |
| Total | 175 | 125 | 300 |
| | 58.33 | 41.67 | 100.00 |

Référence du graphique n° 4

| consommation d'alcool | lieu de consommation | | | | Total |
|-----------------------|----------------------|--------|---------|------------|--------|
| | ne veux pas répondre | Maison | Buvette | invitation | |
| Non | 32 | 0 | 0 | 0 | 32 |
| | 100.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 100.00 |
| Oui | 1 | 83 | 100 | 84 | 268 |
| | 0.37 | 30.37 | 37.31 | 31.34 | 100.00 |
| Total | 33 | 83 | 100 | 84 | 300 |
| | 11.00 | 27.67 | 33.33 | 28.00 | 100.00 |

Référence du graphique n°3

| consommation d'alcool | religion de l'individu | | | | | | | Total |
|-----------------------|------------------------|-------------|----------|-----------|------------|---------|------------|--------|
| | Catholique | Evangélique | Animiste | Musulmane | Politéiste | Céleste | Protestant | |
| Non | 8 | 12 | 1 | 5 | 0 | 5 | 1 | 32 |
| | 25.00 | 37.50 | 3.13 | 15.63 | 0.00 | 15.63 | 3.13 | 100.00 |
| Oui | 148 | 20 | 15 | 29 | 26 | 26 | 4 | 268 |
| | 55.22 | 7.46 | 5.60 | 10.82 | 9.70 | 9.70 | 1.49 | 100.00 |
| Total | 156 | 32 | 16 | 34 | 26 | 31 | 5 | 300 |
| | 52.00 | 10.67 | 5.33 | 11.33 | 8.67 | 10.33 | 1.67 | 100.00 |

Référence du graphique n°5

| Consommation d'alcool | satisfaction après consommation d'alcool | | | | | Total |
|-----------------------|--|---------|-----------|---------|--------|--------|
| | Aucun | Soulagé | Satisfait | heureux | Autres | |
| Non | 31 | 1 | 0 | 0 | 0 | 32 |
| | 96.88 | 3.13 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 100.00 |
| Oui | 1 | 52 | 112 | 100 | 3 | 268 |
| | 0.37 | 19.40 | 41.79 | 37.31 | 1.12 | 100.00 |
| Total | 32 | 53 | 112 | 100 | 3 | 300 |
| | 10.67 | 17.67 | 37.33 | 33.33 | 1.00 | 100.00 |

Modélisation de la consommation d'alcool au Benin

Tableau n°5 : croisement de l'alcool avec le risque de consommation

| consommation d'alcool | risques après consommation excessive | | | | | | | | | Total |
|-----------------------|--------------------------------------|--------------|--------------|----------|-----------|----------|----------|----------|-------------|--------|
| | Dépendance | Diverses | Accoutumance | bagarres | Accidents | Insultes | Violence | Diverses | Toxicomanie | |
| Non | 7 | 10 | 5 | 2 | 6 | 0 | 2 | 0 | 0 | 32 |
| | 21.88 | 31.25 | 15.63 | 6.25 | 18.75 | 0.00 | 6.25 | 0.00 | 0.00 | 100.00 |
| Oui | 45 | 129 | 13 | 4 | 35 | 8 | 30 | 3 | 1 | 268 |
| | 16.79 | 48.13 | 4.85 | 1.49 | 13.06 | 2.99 | 11.19 | 1.12 | 0.37 | 100.00 |
| Total | 52 | 139 | 18 | 6 | 41 | 8 | 32 | 3 | 1 | 300 |
| | 17.33 | 46.33 | 6.00 | 2.00 | 13.06 | 2.67 | 10.67 | 1.00 | 0.33 | 100.00 |



TABLE DES MATIERES

| | |
|--|------|
| AVERTISSEMENT | ii |
| DEDICACE | iii |
| DEDICACE | iv |
| REMERCIEMENTS | v |
| SIGLES ET ABREVIATIONS | vi |
| LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES | viii |
| SOMMAIRE | ix |
| RESUME | x |
| INTRODUCTION | 1 |
| CHAPITRE 1: Cadre théorique et institutionnel | 4 |
| SECTION 1 : Cadre théorique | 5 |
| I.Problématique, objectifs et hypothèses | 5 |
| 1.Problématique | 5 |
| 2.Objectifs | 7 |
| 2.1. Objectif général | 7 |
| 2.2. Objectif spécifique n°1 : | 7 |
| 2.3. Objectif spécifique n°2 : | 7 |
| 3. Hypothèse | 7 |
| 3.1 Hypothèse n°1 : | 7 |
| 3.2 Hypothèse n°2 : | 7 |
| II.REVUE DE LA LITTERATURE | 8 |
| 1. La consommation d'alcool : les fondements théoriques | 8 |
| 2.La demande d'alcool : quelques évidences empiriques | 11 |
| III.Méthodologie de la recherche | 16 |
| 1. Nature de l'enquête et identification de la population | 16 |
| 2-Les objectifs de l'enquête | 16 |
| 3.Choix et explication du modèle | 17 |
| 4.Description et choix des variables : | 18 |
| 4.1. La variable à expliquer | 18 |
| 4.2. Les variables explicatives | 18 |
| 5.Les équations | 20 |

| | |
|--|----|
| 5-1 Equation de sélection | 20 |
| 5-2 Equation substantielle | 20 |
| 6.COLLECTE DES DONNEES | 21 |
| SECTION 2 : Cadre institutionnel du stage | 21 |
| I.Brève présentation du MEFPD | 21 |
| 1.Mission et attribution du MEFPD | 21 |
| 2.Organisation du MEFPD | 23 |
| II.Présentation de la DGB | 24 |
| 1.Mission et attribution de la DGB | 24 |
| 2. Organisation et environnement de la DGB | 24 |
| 2.1. Organisation de la DGB | 24 |
| 2.2. L'environnement de la DGB | 25 |
| 2.2.1. Le macro-environnement | 25 |
| 2.2.2. Le microenvironnement | 25 |
| III.Déroulement du stage | 26 |
| 1. Activités menées | 26 |
| 1.1 La DPRV | 26 |
| 1.2 La DPB | 26 |
| 1.3 La DEB | 26 |
| 4. Difficultés rencontrées | 27 |
| CHAPITRE 2 | 27 |
| SECTION 1 : Présentation des résultats | 28 |
| 1.1- Analyse descriptive des résultats de notre enquête | 28 |
| 1.2- Analyse économétrique des résultats de notre enquête | 35 |
| Section 2 : Analyse des résultats de la régression et vérification des hypothèses | 38 |
| I-Analyse des résultats de la régression | 38 |
| II – Vérification des hypothèses | 39 |
| CONCLUSION | 40 |
| BIBLIOGRAPHIE | A |
| ANNEXE | F |